



30 JOURS

L'actualité bisontine

- 4** Foire exposition
A la découverte de l'Altaï
- 5** Santé
Adopter la "solaire attitude"
- 7** Bisontin à l'honneur
Nicolas Brie, roi du dessert
- 8** Tourisme
Un patrimoine accessible à tous
- 10** Emploi jeunes
Les réponses de la Mission Locale

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Thierry Morton**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier,
Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi,
André-Hubert Demazure, Roland Motte,
Aline Biliński, Mustapha Haciane

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

- 13** Spécial 50 ans :
la Citadelle
au sommet
de son art !



L'ACTUALITÉ

- 18** Entraide
A la découverte
de l'autre



- 19** Restaurant scolaire
Des tarifs plus
équitable

- 20** Proximité
Accueillir, informer,
orienter...

- 22** Expressions politiques

Photographes : Éric Chatelain, Jean-Charles Sexe,
Sandy Wiplie.
Conception éditoriale et graphique :
MCM Information (tél. 04 76 03 78 30).
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue,
(tél. 03 81 21 15 00).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat,
Anne-Sophie Rehn.
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz - 54200
Toul - Tél. : 03 83 65 20 69.
Distribution : Mediaposte.
Dépôt légal : Mai 2010.
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)
Tirage : 69 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

- 24** Un grand
gagnant :
le sport !



L'ACTUALITÉ

- 27** Tous quartiers
De la fête dans l'air !

- 28** Planoise
« Raconte-moi
Planoise »



- 29** La Bouloie
Bientôt un nouveau
« resto U »

- 30** Centre-Ville
Bijou, bijoux !



LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

Danse

- 31** Fatale Marilou

Spectacles

- 32** Des festivals
qui flattent les sens



Théâtre

- 34** Dans la cave
d'un particulier

SPORTS & LOISIRS

Course hors stade

- 36** Petit Trail est devenu
grand !



Jardinage

- 37** Transplantation !

Handball

- 38** 22, v'là les Pôles !

BANDE DESSINÉE

- 40** "Le pacte de Vauban"

RACINES

- 43** La mémoire
de la ville

DÉTENTE

- 45** Recette et sudokus

- 46** Urgences

« Noces d'Or »

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



A la fin des années 50, Jean Minjoz prit la décision très courageuse d'acquiescer la Citadelle, dont le Mont Saint-Étienne fut, dès l'origine, un peu l'acropole bisontine avant d'en devenir le rempart. Une volonté et un engagement économique forts qui furent, à l'époque, décriés, mais dont plus personne aujourd'hui ne conteste le bien-fondé. En 1960, il y a un demi-siècle tout juste, la Citadelle ouvrait donc pour la première fois ses portes aux Bisontins. Progressivement, différents musées s'y sont installés, et le site, qui s'étend sur 11 hectares, a été restauré au fil des années. Ce lieu de culture et de tourisme convie aujourd'hui le visiteur à la rencontre de l'histoire des Hommes et du monde dans lequel ils évoluent. Tout en restant un lieu privilégié de visite et de promenade pour les Bisontins, ce premier site touristique de la région, monument imposant surplombant la ville, attire de plus en plus de visiteurs étrangers depuis l'inscription des fortifications de Vauban sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 2008.

De nouvelles ambitions s'imposent maintenant. Pour accompagner ce développement, une étude a été menée pour esquisser l'avenir de la Citadelle. Ainsi, dans les années à venir, l'offre muséographique devrait être renouvelée et une nouvelle structure de gestion unique sera créée dès janvier 2011, sous la forme d'une Régie Autonome Personnalisée (R.A.P.). L'amélioration des conditions d'accès, le renouvellement de la programmation événementielle et la création d'un pôle d'histoire conforteront encore le rayonnement de la Citadelle, objet de fierté légitime des Bisontines et des Bisontins. Je vous invite d'ores et déjà à noter le 10 juillet sur vos calendriers pour fêter ensemble cet anniversaire. Longue vie à la Citadelle !

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

FOIRE EXPOSITION



A la découverte de l'Altai

Après le "chaud" et le Pérou l'an dernier, la 84^e Foire comtoise, alternance oblige, va faire souffler le "froid" du samedi 8 au dimanche 16 mai avec la région de l'Altai, territoire mystérieux en plein cœur de la Russie Méridionale, également baptisée "région des 1 000 lacs" ou encore "berceau de l'humanité". Pour tous ceux qui fréquenteront le village de cet invité d'honneur exotique à Micropolis, le dépaysement est garanti : décor naturel et typique en rondins de bois, initiation à la bania (sauna) et à l'alphabet cyrillique, restaurant "Maria et Ivan" avec ses spécialités (blinis, kacha, borsch, caviar...), "Vodka bar",

objets artisanaux, librairie Choukchine - Sekoya et, bien sûr, grand spectacle folklorique gratuit, "Les saisons de l'Altai", avec 31 danseurs et musiciens. De quoi donner envie sans doute d'aller découvrir sur place cette contrée à la nature grandiose et préservée (randonnée, rafting, pêche, ski alpin et ski de fond...) dont la capitale Barnaoul se situe à 3 000 km de Moscou. Mais la Foire, ce n'est pas qu'un pays lointain mis en lumière, c'est aussi un rendez-vous incontournable qui, l'an passé, a attiré quelque 140 000 visiteurs. La présence de la Région Franche-Comté, invité d'honneur local, et du Comité de promotion des pro-

Déplacement et stationnement

Afin de faciliter les déplacements et le stationnement, la Ville, le Grand Besançon, la Région, la SNCF, la SEM et le syndicat mixte de Micropolis ont unis leurs efforts. Cela se traduit par un tarif réduit (4 €) pour les visiteurs venant en transport en commun (TER, Ginko), un tarif préférentiel (5 ou 10 € selon la gare de départ) pour les déplacements en TER + le trajet gare - Micropolis offert par Ginko, ou encore un aller et retour gratuit pour les personnes venant en bus avec Ginko. Pour répondre à la demande, des bus de grande capacité circuleront sur les lignes A et D les soirs de nocturne, les dimanches et le jeudi de l'Ascension. (détails sur www.ginkobus.com ou en appelant le 0 825 00 22 44). Par ailleurs, 6 parkings, bien identifiés et fléchés, seront accessibles aux alentours de Micropolis : contre-bas du palais des congrès, parc nord, Malcombe, centre d'examen du permis de conduire, CFA Hilaire de Chardonnet et Brabant.

duits régionaux, la mini ferme, les diverses fêtes (volailles, pigeons, lapins, chien et mouton les 8 et 9, Montbéliarde les 11, 12 et 13, cheval les 15 et 16 mai), la fête foraine, l'espace restauration et commercial (bien-être, ameublement, habitat, jardin, artisanat du monde, loisirs, caravaning...), constituent autant de bonnes raisons d'aller faire un tour voire plusieurs au parc des expositions. ■

SANTÉ

Adopter la "solaire attitude"

Pas besoin d'être sur une plage ou une piste de ski pour être surexposé aux UV ; le travail, le jardinage, le sport ou les loisirs en plein air provoquent un bronzage qui, pour être passif, n'en est pas moins redoutable. Et notre région semi-montagneuse aggrave encore le risque.

Si l'association des dermatologues de Franche Comté (ASFODER) a déjà établi une liste de 11 commandements à observer pour la protection contre les risques de cancer de la peau, elle présente, en partenariat avec la MSA de Franche-Comté, trois nouveaux projets pour sensibiliser le grand public à la prévention contre le rayonnement solaire. Une campagne médiatique régionale est donc lancée en cette période pré-estivale avec des commerçants partenaires.

A Besançon, de nombreuses vitrines et cabinets médicaux afficheront le poster *Chapeau Besançon* pour informer et responsabiliser sur la préservation du capital solaire de chacun, des enfants en particulier, et pour combattre non seulement les UV mais les idées reçues. Il faut savoir que ni le mouvement ni les nuages ni l'ombre n'arrêtent les ultraviolets et que la réverbération, l'altitude, les séances de solarium en décuplent les effets, surtout chez les sujets de moins de 30 ans.

Plus militants que jamais face aux dégâts constatés sur la peau de leurs patients, les dermatologues passent à l'offensive auprès



GARE À LA SUREXPOSITION AUX UV ! ▲

des maires et responsables d'espaces de plein air et travaillent à rendre obligatoires dans les centres aquatiques extérieurs le port de vêtements anti-UV spécifiques, l'aménagement de vastes zones ombragées, le bâchage des points de baignade pour jeunes enfants, l'affichage systématique de la Charte d'information sur les risques, a fortiori dans les instituts de soleil artificiel. Des mesures essentielles, à condition que "la mode" du bronzage revienne à ce qu'elle est, une idée à proscrire. Aux parents et grands-parents de montrer l'exemple. Et pour se protéger, rien de mieux que la protection vestimentaire (chapeau, vêtements couvrants, foncés, lunettes), l'écran dit "total" n'existant pas. ■

Contact : Hervé Van Landuyt, responsable Asfoder plan Cancer 2010. Courriel : herve.van.landuyt@wanadoo.fr

ÉCONOMIE

Du nouveau au Bois-Joli

La première est déjà tombée (photo ci-contre) et la seconde ne tardera pas : d'ici la fin de l'année, les deux dernières maisons d'habitation de la rue du Bois-Joli, qui remontaient à l'époque où la zone commerciale de Châteaufarine n'était que fermes et prés à vaches, auront cédé définitivement la place à un espace d'activités de 2 600 m². « Les engagements sont déjà pris et quatre sociétés vont s'installer là », révèle Claude Masnada, à l'origine de cette construction sur un terrain d'environ un hectare lui appartenant. Entre son entreprise d'outils pour la motoculture, le jardinage ou encore la forêt, implantée là depuis 1998, et ses futurs nouveaux voisins - "Cache cache", "Bébé 9", un magasin bio et un autre de décoration intérieure -, c'est une cinquantaine d'emplois qui seront concentrés sur le site. Conçu par Bati-Pro et exécuté par des entreprises du secteur, le nouveau bâtiment, de plain-pied, sera en partie mitoyen avec l'existant et offrira par ailleurs en sous-sol quelque 650 m² de stockage à la SARL Masnada Motoculture. ■



JEUNES

Entrée gratuite permanente dans les musées

Allez à la découverte du patrimoine culturel de Besançon et du Haut-Doubs, en présentant simplement votre carte Avantages Jeunes, à l'entrée des musées suivants : Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, musée du Temps, musée de la Résistance et de la Déportation, musée Comtois ; Pontarlier, musée Municipal ; Clerval, musée de la Mémoire et de la Paix ; Morteau, musée de l'Horlogerie ; Ornans, musée du Costume Comtois. Les conditions d'utilisation sont précisées dans votre livret Avantages Jeunes ou sur le site du portail de la jeunesse en Franche-Comté www.jeunes-fc.com. ■

COMMERCE

"NEILA COIFFURE" En ouvrant le 15 décembre dernier son élégant salon mixte, Neila Sardava, coiffeuse diplômée après son passage au CFA et à l'école Cordier, ouvre sa porte à tous ceux et celles qu'un handicap empêche de fréquenter les salons non équipés d'un matériel spécifique. Dans un cadre chic conçu en famille, Neila offre aux personnes à mobilité réduite la possibilité de se faire coiffer sans aucun effort d'adaptation. Neila accueille, coiffe et conseille dans une ambiance chaleureuse. De plus, son salon, situé à proximité de l'Hôpital Minjoz, dispose d'un parking privé. "Neila coiffure" - 7, rue Fresnel. Ouvert du mardi au vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 8 h à 18 h. Tel. 03 81 57 86 82.



"L'ATELIER BEAUREGARD"



Ancien photographe, journaliste à France 3, Bernard Melin s'est installé, il y a un an, dans l'ancien atelier de "Palente Image". De son précédent métier, il a conservé goût de la photo et sens artistique, tout en se spécialisant dans l'encadrement classique ou contemporain des tableaux, photos de tous formats, dans le collage ou le contre collage des images, sur différents supports (alu, pvc, bois), à la demande, de leur accrochage, mais aussi de la plastification des photos, documents, du tirage numérique grand format sans oublier les portraits. "L'atelier Beauregard" - 12, rue de l'Avenir. Ouvert tous les jours du lundi au samedi. Tel. 03 81 88 75 66.

► BISON TIN À L'HONNEUR



◀ L'EXPLOIT
DE NICOLAS BRIE
REJAILLIT SUR TOUT
LE LYCÉE CONDÉ.

Nicolas Brie, roi du dessert

Un prof (Joël Dunand) qui vous met ça en tête et un récent vice-champion de France professionnel de dessert (Xavier Brugnon) qui vous prend sous son aile : voilà comment Nicolas Brie, après quatre années d'études à Condé (BEP puis Bac Pro), se retrouve aujourd'hui champion de France juniors de dessert ! « J'ai hésité à m'inscrire, confesse le jeune lauréat de 19 ans, car je ne pensais pas avoir assez de pratique ». Heureusement, la valse hésitation n'a pas duré trop longtemps et une fois sa décision prise, les entraînements se sont succédés. « Avec Xavier, que je ne remercie jamais assez, nous avons travaillé près de deux mois sur le dessert choisi », précise-t-il. Le dessert ? Un crémeux chocolat Vénézuéla à l'infusion de thé fruits rouges mousse cassis, sorbet framboise baie de genièvre. Ouf ! Pratiquement plus long à écrire et à déguster qu'à réaliser. Retenu sur dossier, le natif de Corcelle Mieslot a franchi



ensuite haut la main les qualifications Est à Bazeilles dans les Ardennes pour décrocher la finale nationale à Strasbourg. « Nous étions huit en lice avec chacun 3 h pour faire notre dessert et 1 h 15' pour en faire un second à partir d'un panier surprise. Deux jurys étaient réunis : un pour noter le travail d'élaboration et l'autre, avec en particulier le chef-pâtissier de l'Elysée, pour la dégustation », poursuit Nicolas. Et maintenant, une fois l'euphorie envolée ? « Je vais terminer mon année de mention pâtissier à Condé et, sans doute, enchaîner par deux ans d'apprentissage comme me le conseille Xavier Brugnon. Avant de me lancer, en France ou à l'étranger, je veux emmagasiner davantage de connaissances et d'expérience ». Décidément, celui qui avoue avoir toujours été plus intéressé par le sucré que le salé, ne s'est pas trompé en choisissant la filière hôtellerie-restauration à sa sortie du collège de Roulans ! ■

► VACANCES

Les offres de l'Etoile Saint-Ferjeux

Comme chaque année, l'Etoile Saint-Ferjeux propose aux enfants de 4 à 12 ans des séjours de vacances à des tarifs particulièrement attractifs. Le premier, "Tout doux les vacances", s'adresse aux 4-7 ans du 4 au 10 juillet, du 10 au 16 juillet ou du 4 au 16 juillet et se déroule au centre de Noël-Cerneux près de Morteau. Au même endroit, le deuxième, "Grand air et bonne humeur" concerne les 6-12 ans du 18 au 31 juillet et du 3 au 16 août. Ouvert au 9-12 ans, le troisième, baptisé "Aventures dans les sapins", aura pour cadre un camp sous tente à Villedieu-les-Mouthe du 10 au 24 juillet. ■

Renseignements complémentaires : Alain Allemandet au 03 81 88 29 12 ou allemandet.family@wanadoo.fr

► COMMERCE



"VOM'PASS"
Gourmets,
amateurs
de produits
authentiques,
découvrez
"Vom'Pass",
la nouvelle
franchise (4
magasins en
France) ouverte

par Sylvain Bisch. Ce jeune Bisontin, épicurien, décline sur ses rayons toute une gamme de gourmandises : huiles rares (olives, argan, noix, pistache, etc.), de vinaigres parfumés, de spiritueux, de whiskies, alcools, liqueurs, sélectionnés avec soin. Au client de choisir la bouteille à sa convenance, de la personnaliser, de la faire remplir, de la conserver, le tout dans le respect de l'écologie et des saveurs.

"Vom'Pass" - 14, Grande Rue. Ouvert tous les jours sauf le dimanche. Tel. 03 81 57 44 87.

"AZUR COIFFURE"

Depuis 2006, Sonia Robinet (20 ans de pratique après ses études au CFA et à l'école Cordier), assistée de Sevket, jeune apprenti au talent prometteur, dirige un élégant salon au décor azuréen, rue du Chasnot. Spécialiste confirmée de la coupe pour hommes et femmes, souriante et chaleureuse, Sonia, par ailleurs visagiste, conseille également ses clients dans le choix des cosmétiques en vente chez elle, adaptant la coiffure aux goûts et à la personnalité de chacun. En dépit des travaux de voirie à proximité de son salon, "Azur Coiffure" demeure parfaitement accessible depuis les rues de Belfort et Viette. Parking assuré. "Azur Coiffure" - 20 bis, rue du Chasnot. Ouvert tous les jours sauf le dimanche. Tel. 03 81 47 30 20.



TOURISME

Un patrimoine accessible à tous



LA VISITE DES HARAS CONNAÎT UN RÉEL SUCCÈS.

Pour la 5^e édition des Journées nationales Tourisme et Handicaps les 26, 27 et 28 mars, l'Office de Tourisme et des Congrès et ses partenaires (la Délégation régionale au Tourisme, l'Association Bol d'Air, le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, le

Jardin botanique, le CHU, le Haras national) ont organisé des sorties guidées adaptées aux personnes en situation de handicap. Balades thématiques en ville, découvertes des collections gallo-romaines du musée et des secrets d'apothicaires, parcours du quartier Battant au moyen d'une joëllète, sortie Patrimoine commentée en langue des signes, visite des Haras et randonnée au fort de Chaudanne avec un accompagnateur en montagne, figuraient notamment au programme. Un plaisir d'autant plus apprécié par ce public que les circuits touristiques leur sont en général peu ou pas accessibles. Une action qui devrait logiquement s'étendre dès cet été aux divers programmes de visites de l'Office de Tourisme pour qu'évolue la prise en compte de l'accès aux loisirs et aux vacances des personnes handicapées. ■

Contact : Frédérique Coobar, chargée du Développement Culturel et Touristique
mail : fred.coobar@besancon-tourisme.com
et tél. 06 31 76 43 73.

ENSEIGNEMENT

"Pota-ville", le potager en ville

VOUS AVEZ UN BALCON ?
ALORS N'HÉSITEZ PAS.

Les élèves de seconde du lycée Victor Hugo (filière Technologique, initiation aux sciences de l'ingénieur) ont de la suite dans les idées. Ils viennent de créer des bacs en châtaignier (un bois imputrescible) permettant de cultiver des légumes sur un balcon. Ces bacs, composé de



2 à 4 carrés ayant chacun 36 cm de côté et 40 cm de profondeur, sont formés de lattes interchangeables s'emboîtant les unes aux autres. L'intérieur est recouvert d'une toile dite "géo-textile" qui évite au terreau de se répandre hors des caissons. Le tout est complété par un arrosage "goutte à goutte" synonyme d'appréciables économies en eau. « La difficulté pour nous, c'était comment et avec quoi réaliser notre projet. Un menuisier de la région nous a tirés d'affaire en nous proposant ses services. Ensuite, il fallait créer un modèle qu'on ne trouve pas dans le commerce. Veiller aussi à ce qu'il soit fonctionnel et pas trop cher », déclare Thomas Richard, l'un des élèves responsables du projet. Initiés à la gestion de l'entreprise via un module intitulé "entreprendre pour apprendre", les élèves ont créé une mini-entreprise pour réaliser leur projet en commun. ■

EN BREF

CLUB DE LOISIRS
DU CENTRE40^e ANNIVERSAIRE

Créé en 1970, le Club de Loisirs du Centre va souffler ses 40 bougies lors de son assemblée générale le mardi 25 mai à partir de

14 h 30 au Petit Kursaal. L'occasion pour le président Bernard Champenoux et ses amis du bureau d'évoquer le long parcours de ce club novateur à l'époque qui, depuis, a montré la voie à nombre d'autres associations du 3^e âge. Contact : Bernard Champenoux au 06 37 33 70 36.

TALENTS DES CITES
CONCOURS 2010

Initiative du Sénat et du secrétariat d'Etat chargé de la Politique de la Ville, le concours "Talents des Cités", organisé par le Réseau des Boutiques de Gestion, est ouvert aux créateurs d'entreprises de moins de 40 ans, installés dans un quartier prioritaire de la ville et/ou en zone franche urbaine. La date limite des inscriptions dans les catégories "Emergence" pour ceux qui ont un projet et "Création" pour ceux qui ont créé leur entreprise ou leur activité, est fixée au 31 mai à minuit.

Renseignements et inscriptions sur www.talentsdescites.com

SNB
OUVERTURE

La piscine de l'avenue de Chardonnet attend ses premiers nageurs le samedi 8 mai à partir de 10 h. La fin de la saison est fixée dimanche 12 septembre au soir.

AFB
FAMILLES

L'Association des familles de Besançon recherche de nouvelles familles désireuses de partager week-end et/ou vacances avec un enfant. A souligner qu'une indemnité compensatoire est versée aux familles.

Contact : AFB - 12, rue de la Famille.
Tél. 03 81 88 47 38.
Courriel : afb.besancon@orange.fr

BRUITS DE VOISINAGE
RAPPEL

Les travaux de bricolage et de jardinage à l'aide d'appareils à moteur thermique ou électriques ne sont autorisés par arrêté préfectoral qu'aux horaires suivants : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 19 h 30, le samedi de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h 30, le dimanche et jours fériés de 10 h à 12 h.

RETRO



1 600 PANDAS RASSEMBLÉS POUR LA BONNE CAUSE.

1^{er} avril : biodiversité

Parce que 2010 est l'année de la biodiversité et que le 1^{er} avril marquait le lancement de la Semaine du développement durable, la Ville a accueilli l'exposition insolite de 1 600 pandas place de la Révolution. Toute la journée, ces animaux de papier mâché, symbolisant les 1 600 derniers représentants vivants dans le monde, ont permis d'éveiller les passants aux enjeux écologiques qui pèsent sur la planète. Avec cette exposition proposée par le WWF, l'idée était d'interpeller les Bisontins et les visiteurs quant à la fragilité d'une espèce en réunissant l'ensemble de ses membres en un lieu unique. Par extension, ces 1 600 pandas symbolisent également l'ensemble des espèces aujourd'hui en voie de disparition : sur 41 500 espèces répertoriées, 16 000 sont menacées d'extinction. Une exposition ludique, mais pleine de sens. Il faut préserver notre environnement ! ■



4 avril : BMX

LES PLUS JEUNES ÉGALEMENT ONT ASSURÉ LE SPECTACLE AU ROSEMONT.

Plébiscitée par l'ensemble des participants, la piste rénovée du Rosemont a servi d'écrin aux deux premières manches des Championnats d'Europe de BMX. Intempéries ou non, ce sont les mêmes vainqueurs qui sont montés sur la plus haute marche du podium, samedi et dimanche : la jeune Eva Ailloud, qui a devancé la vice-championne olympique Laetitia Le Corguillé, et le Néerlandais Raymon van der Biezen. Authentique réussite, ce week-end bisontin va, on l'espère, inciter les dirigeants du BMX Besançon, légitimement fiers de la qualité de l'organisation mise en place et du soutien massif du public, à se positionner pour renouveler dans un proche avenir cette belle aventure. ■

8 avril : PSMV



LE CENTRE ANCIEN REGORGE DE MERVEILLES COMME CES DEUX ESCALIERS DU XVIII^e SIÈCLE AU 103, GRANDE RUE.

Objet d'un énorme travail préalable d'inventaire, le projet de PSMV (Plan de sauvegarde et de mise en valeur) du centre ancien, délimité en 1994, a été validé à l'unanimité par la commission nationale des secteurs sauvegardés, réunie à Paris. Après le lancement prochain d'une enquête publique à l'initiative du préfet et l'approbation finale du rapport de la commission d'enquête par la commission locale du secteur sauvegardé, début 2011, le PSMV se substituera définitivement au PLU (Plan local d'urbanisme) et deviendra le document urbanistique de référence avec ses règles et prescriptions opposables aux tiers. Dès lors, avec quelque 270 ha (centre ancien + Battant), Besançon possèdera le deuxième secteur sauvegardé de France derrière la cité axonaise de Laon (300 ha). ■

18 avril : troupeau

Un parfum de nature et d'authenticité a flotté l'espace d'une matinée sur Besançon. Le temps que le troupeau de chèvres conduit par Philippe Moustache traverse la ville depuis les Torcols pour rallier le fort de Planoise et ses arpent de ronces à débroussailler. Un large soleil, une foule nombreuse d'accompagnateurs, randonneurs occasionnels ou confirmés, une logistique parfaitement assurée par la Ville et, pour couronner le tout, un pique-nique tiré du sac au milieu des Roves, Alpines et autres Chamoisées arrivées à destination : que demander de plus en ce début de printemps ? ■

LES BIQUETTES ONT FAIT LE BONHEUR DES JEUNES CITADINS.



► EMPLOI JEUNES

ORGANISÉE AU PALAIS DES SPORTS, LA PREMIÈRE "RENCONTRE POUR L'EMPLOI ET LES JOBS D'ÉTÉ" A ATTIRÉ 2 000 JEUNES.

Les réponses de la Mission Locale



Avec un taux de chômage avoisinant les 25 %, les 16-25 ans constituent la population la plus vulnérable face à la crise. Conséquence directe : la Mission locale du bassin d'emploi du Grand Besançon voit sa fréquentation s'élever. « Entre 2008 et 2009, l'augmentation du nombre de jeunes reçus a été de 20 % », constate son directeur, Bernard Rach, à la tête d'une équipe de 44 collaborateurs et d'un budget de 2,2 M€ abondé par l'Etat, la Région, le Grand Besançon, la Ville et la Communauté européenne. Et la tendance ne se dément pas avec, par exemple, ces 3 559 jeunes accompagnés en 2009 et ces 1 500 visites mensuelles enregistrées depuis le début de l'année. Association loi de 1901 créée

en 1982, la Mission va voir en janvier prochain son périmètre d'intervention élargi à Baume-les-Dames et Ornans. « A partir de cette date, il y aura trois Missions locales dans le Doubs (Besançon, Montbéliard, Pontarlier) contre deux aujourd'hui et cinq PAIO (Permanence d'accueil, d'information et d'orientation) », explique Bernard Rach, chargé d'anticiper ce regroupement voulu par l'Etat. D'ici là, la structure présidée par Annie Ménétrier, vice-présidente du Grand Besançon en charge de l'Emploi et de l'Insertion, maintient le cap en cherchant à combler autant que faire se peut les attentes d'un public non scolarisé en quête d'emploi (70 %), de formation (20 %) ou confronté à des problèmes de logement,

de ressources... (10 %). « Au-delà des réponses classiques, nous essayons d'innover en développant des ateliers collectifs qui favorisent la socialisation des participants ou en conduisant des actions transversales ». Comme ces deux projets retenus par le Haut Commissariat à la Jeunesse : "L'action civique, c'est permis", qui a vu une centaine de jeunes Bisontins (240 sur le département) bénéficier d'un financement de 80 % du coût de leur permis de conduire en contrepartie d'un engagement citoyen dans une association, et la création d'une plateforme collaborative visant à promouvoir la mobilité internationale des 16-25 ans en apprentissage ou suivis par la Mission locale. Depuis le 1^{er} janvier 2009 et son entrée dans le giron communautaire, celle-ci a été réorganisée en trois services distincts : Insertion professionnelle (Besançon Centre et Grand Besançon), Insertion professionnelle (Besançon quartiers et communes rurales) et Relations employeurs. « Nous pouvons apporter beaucoup aux responsables d'entreprises en anticipant avec eux les départs en retraite, en définissant les profils de poste et en effectuant des mises en relation sur des offres précises », conclut Bernard Rach. ■

Mission locale du bassin d'emploi du Grand Besançon
5, rue de la Cassotte. Tél. 03 81 85 85 85.
Site : www.missionlocale-grandbesancon.org

Manaus et Brandebourg

Particulièrement satisfaite de la visite d'environ 2 000 jeunes au palais des sports le 25 mars dernier à l'occasion de la "Rencontre pour l'emploi et les jobs d'été", organisée conjointement avec le Centre Régional d'Information Jeunesse, en partenariat avec Pôle Emploi, la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale, et la Ville, la Mission locale propose un autre événement d'envergure à Besançon. Mercredi 19 et jeudi 20 mai, place de la Révolution, se tiendront sous chapiteaux et en présence de professionnels "les Journées de l'apprentissage et de la mobilité internationale". Un rendez-vous majeur lorsque l'on sait que moins de 1 % des jeunes partent travailler à l'étranger. Ce qui n'est pas le cas de 20 apprentis en sylviculture et de 10 jeunes de quartiers qui, durant deux semaines à Manaus au Brésil, ont vécu une expérience grandeur nature en participant à un chantier de reforestation de la forêt amazonienne. Le mois prochain, changement de décor avec, cette fois, un groupe de jeunes à Brandebourg en Allemagne pour un projet à dominante culturelle.

► ENVIRONNEMENT

La fête du Printemps

Comme chaque année, la place de la Révolution accueille la grande fête du Printemps Bio organisé par Inter Bio Franche-Comté en partenariat avec la Ville. Les samedi 8 (de 9 h à 22 h) et dimanche 9 (de 10 h à 18 h) mai, un marché aux saveurs bio locales et des animations pour enfants font honneur à la culture et aux pratiques biologiques pour des contenus d'assiettes plus sains pour notre santé et des jardins respectueux de notre environnement. Une qua-



rantaine d'exposants seront réunis dans un village de chalets et de chapiteaux thématiques. Pour l'occasion, une mini ferme permettra aux petits citoyens d'approcher les animaux d'élevage. Deux calèches tractées par des chevaux comtois sillonneront la Boucle pour des balades en famille. Ateliers jardinage, vente maraîchère, pauses gustatives bio, buvette conviviale et repas bio champêtre en musique installeront en ce printemps la campagne au cœur de la ville. ■

Plus d'informations sur www.besancon.fr ;
Interbio au 03 81 54 71 72
ou severine.perru@franche-comte.chambagri.fr

Spécial 50 ans : la Citadelle au sommet de son art !

L'obtention du « label Unesco », il y a deux ans, n'était qu'un début. La Citadelle, site majeur de Vauban, pilier incontournable du tourisme franc-comtois, souffle cette année ses cinquante bougies de vie municipale au service des touristes et des Bisontins. Ce haut-lieu de mémoire, de festivités, de balades, qui a déjà séduit plus de dix millions de visiteurs, entre dans une nouvelle ère. Un schéma de développement global est à l'œuvre, et un projet scientifique, culturel et touristique est en marche, qui donnera de la cohérence au site et mettra le monument à sa juste place. Lieu unique au cœur d'une ville historique, la Citadelle appartient à la Ville depuis 50 ans. L'occasion de proposer un programme d'animations inédit, et d'envisager l'avenir...

Le 28 mai 1959, le général Le Carpentier de Sainte-Opportune remettait officiellement les clés de la Citadelle à Jean Minjoz, fraîchement réélu. Un an plus tard, le 21 juin 1960, l'armée cédait le majestueux monument à la Ville, mettant ainsi un terme à plus de deux millénaires de « service militaire » du fameux site du mont Saint-Étienne. Cette année, la Citadelle fête ses 50 ans. Non pas 50 ans d'existence, mais 50 années de vie civile. Après avoir servi au fil des siècles de geôle, de logement de troupes en garnison, de théâtre d'exécution, d'entrepôt de carburant pour l'armée américaine après guerre, l'ouvrage fortifié par Vauban allait connaître un tout autre destin.

Pour 500 000 francs de l'époque, la Ville était le tout nouveau propriétaire d'un ensemble immobilier de 11 hectares, refuge de rongeurs et de serpents où la végétation avait repris ses droits. Alors que des promoteurs suisses auraient aimé transformer l'endroit en caves à fromage, la Ville envisage une autre destinée, souhaitant y établir « un haut lieu de culture et de tourisme ».

À l'époque, les opposants au projet s'interrogent. La Ville aurait-elle les moyens de supporter les lourds frais d'entretien, notamment au niveau des toitures ? « *Noblesse oblige*, répondait inlassablement Jean Minjoz. *Notre cité a un devoir moral de ne pas laisser partir ce qui a été son berceau.* » Ainsi, très vite, trois axes de développement sont choisis pour faire (re)vivre ce chef d'œuvre d'architecture militaire : le tourisme, la culture et la mémoire. Premier à investir les lieux, le muséum d'histoire naturelle. Jean Ledoux, son premier conservateur, est missionné en juin 1959 pour y transférer, de l'ancienne et sombre chapelle du cardinal de Granvelle, ses collections de papillons et coléoptères et installer « *des plantes, fleurs et animaux* ». C'est la naissance du jardin zoologique. "Gnouf-gnouf", un sanglier de Corse (photo ci-dessous), est le premier arrivant, très



▲ LA TOUR DU ROI AVANT 1960, SANS SA COURONNE !

vite suivi par deux crocodiles d'Abidjan, deux paons et un Uromastyx (lézard à queue épineuse). Le développement de la Citadelle est alors considérable, fulgurant, qui commence par l'inauguration de la première exposition en septembre 1959, puis l'ouverture en



1960 des premières salles du musée populaire comtois, (photo ci-contre) à vocation ethnologique, cher à l'abbé Garneret. En 1969, Denise Lorach, ancienne déportée, fonde le musée de la Résistance et de la Déportation dans le bâtiment des Cadets. Plus tard, les ouvertures successives de l'aquarium Georges Bresse (1975), du premier insectarium français (1992), du noctarium et de

l'espace Vauban (1996), du climatorium (2001) finissent d'imposer le site millénaire comme l'une des destinations touristiques majeures de la région. En effet, la Citadelle accueillait en 2009 son 10 000 000^e visiteur...
Un demi-siècle après son retour à la vie civile et sa première ouverture au public, la Citadelle, préservée, mise en valeur, est, avec une fréquentation de 264 000 visiteurs en 2008 (et une augmentation de 32 % de sa clientèle étrangère en 2009), le site touristique régional le plus fréquenté. Une évidence, au regard du positionnement géographique stratégique de la capitale comtoise, bientôt conforté par l'arrivée de la Ligne à grande vitesse, qui élargira encore son attractivité touristique. De plus, Besançon bénéficie d'une forte concentration patrimoniale et culturelle, facilement accessible, récompensée il y a peu au plus haut niveau. Un nouveau tournant dans l'histoire du bâtiment, qui marque le début d'une période de rénovation, de restructuration et de mise en valeur. « *La Citadelle doit s'affirmer comme l'emblème permanent de notre ville*, souligne à ce titre Jean-Louis Fousseret. *Elle surplombe son passé et veille sur son avenir. Elle est le confluent culturel de notre histoire et offre aux touristes et aux Bisontins une raison sans cesse renouvelée de venir à sa rencontre. Deux ans après l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco des fortifications de Vauban, nous ferons de la Citadelle*



© Bernard Faillie



▲ LE WALLABY DES ROCHERS, RÉCENT PENSIONNAIRE DU ZOO.



▶ ENTRETIEN

3 questions à : Jean-François Girard, adjoint au Tourisme

La Citadelle est l'un des piliers du tourisme franc-comtois. Quelles retombées économiques attendez-vous pour les années à venir ?

La Citadelle est la capitale du tourisme régional. C'est la porte d'entrée du « Carré magique » qui associe les autres sites Unesco (Arc-et-Senans / Salins-les-Bains), Arbois et ses vins, Ornans et Courbet, enfin les montagnes du Jura. Cette offre exceptionnelle nous permet de conforter notre tourisme urbain patrimonial, à la journée et sur les week-ends, et de placer Besançon parmi les villes aptes à renforcer leur attrait pour le tourisme d'affaire et de congrès. Les retombées escomptées sont très importantes, et seront évaluées périodiquement.

Le projet de développement de la Citadelle comporte-t-il une restructuration des quartiers qui l'entourent ? Quid des transports et des parkings ? L'accès au monument va-t-il changer ? Cela ne va bouleverser ni la vie, ni le profil des quartiers qui l'entourent, et qui ont le droit à la qualité de vie

qu'ils ont toujours connue. Mais le développement économique du quartier reste notre ambition. L'accès mieux structuré (une ligne Ginko n°17 régulière depuis Chamars), un parking dédié à Chamars et gratuit pour les visiteurs de la Citadelle sont les conditions indispensables à la diminution du trafic automobile sur la rue des Fusillés. L'accès Citadelle depuis la place Victor Hugo réhabilitée et la Maison Victor Hugo, en mode doux et durable, sous la Porte Noire rénovée redevient d'actualité.

La Citadelle va connaître de grands changements (mode de gouvernance, évolution du patrimoine...) Pouvez-vous évoquer quelques grands faits marquants ? Qui sera son prochain directeur ? Comment allez-vous rendre le site plus attractif ?

Le 1^{er} janvier 2011 verra la création d'une gouvernance unique à la Citadelle, au sein d'une Régie autonome personnalisée, qui réunira en son sein tous les personnels actuels publics (ville) et privés (SEM).

Son président sera le maire ou son adjoint délégué, et son directeur général M. Philippe Mathieu, actuellement en poste sur le site d'Alésia. Un grand projet sera développé dans les prochaines années pour augmenter l'attractivité déjà très importante du site, et la fréquentation des primo-visiteurs français et étrangers.



le phare de notre ambition patrimoniale. C'est pourquoi j'ai récemment décidé, avec le Conseil municipal, une refonte complète de sa gouvernance. » Cette refonte trouve son origine dans un schéma de développement touristique pour Besançon et son agglomération, dont le but est d'intensifier l'accueil des visiteurs, développer les hébergements, conforter le tourisme d'affaire, s'adapter aux formes les plus contemporaines du tourisme, afin d'apporter à la capitale comtoise les réponses aux nouveaux défis touristiques. Ce schéma global, développé entre 2010 et 2016 grâce à un budget ambitieux de 34 millions d'euros, s'appuie notamment sur la mise en valeur de la Citadelle et de ses musées. « Nous devons continuer à valoriser le site fortifié avec un large programme de travaux, qui prévoit la restauration de la demi-lune 59 et la réhabilitation du Redan 159 au front Saint-Etienne, la restauration du mur d'escarpe, côté Rivotte, l'ouverture au public du souterrain appelé « communication 110 », et la mise en valeur paysagère des abords des fortifications », souligne Jean-François Girard, adjoint au Tourisme et également président de la SEM (Société d'économie mixte) de la

Citadelle. Par ailleurs, le projet de la Citadelle se structurera autour d'un pôle Nature, « conforté autour du jardin zoologique centré sur la conservation des espèces menacées, de même autour du Muséum d'Histoire naturelle, toujours aussi attractif », et d'un pôle Histoire, qui « sera renforcé autour de Vauban et de son patrimoine fortifié, autour du Musée de la Résistance et de la Déportation, ainsi que du Musée ethnographique comtois », poursuit Jean-François Girard. La création d'une politique événementielle (spectacles, expositions, etc.) et le recours à des investisseurs privés pour assurer une restauration de qualité complètera le projet.

De plus, à la fin de la délégation de service public du site, en décembre 2010, une nouvelle structure de gestion unique sera mise en place. Ce sera une RAP (Régie autonome personnalisée), connue pour son efficacité et son contrôle au Théâtre Musical, à la SMAC, mais aussi aux opéras Bastille et Garnier, à Chambord ou à Versailles. « C'est une remunicipalisation du système, avec une direction unique. Toutefois le personnel municipal gardera son statut, et celui de la SEM le sien », conclut l'adjoint au Tourisme.

X. F.

▶ ANIMATIONS

Les secrets de l'enceinte dévoilés

De nombreuses manifestations sont organisées cette année dans le cadre du 50^e anniversaire de la Citadelle : des balades animées et commentées par un comédien, tous les dimanches et jours fériés à 15 h, donneront l'occasion de marcher dans les pas des premiers visiteurs. De jour comme de nuit, on pourra également parcourir le chemin de ronde. Et, pourquoi pas ? des circuits et randonnées à la découverte du patrimoine Vauban, grâce à la carte IGN « Besançon autour de Vauban », qui propose cinq circuits au choix pour suivre les traces de l'ingénieur de Louis XIV dans la vieille ville.

Une exposition inédite, « Fabuleux Cercueils, du Ghana et d'Angleterre » sera à voir au musée Comtois, du 20 mai au 31 août. On y découvrira une vingtaine de cercueils figuratifs aux formes insoupçonnées (un lion, un chausson de danse ou une guitare électrique !) très éloignées de la simple caisse en sapin ou en chêne. La scénographie de cette exposition, extrêmement originale, présente à la fois l'origine de ces cercueils et les rituels auxquels ils sont attachés, via des textes, des photographies, des documents audio et vidéo, des témoignages de fabricants.

Rendez-vous également le 10 juillet, pour fêter ensemble ce cinquantième anniversaire. Des animations et des surprises sont au programme, en journée comme en soirée...

Tous les rendez-vous, circuits accompagnés, balades commentées, concerts et animations sont disponibles sur le site www.citadelle.com

SOLIDARITÉ ET ENTHOUSIASME DE RIGUEUR
POUR LES 20 ÉQUIPES ENGAGÉES
SUR LE RAID HANDI'FORTS.



ENTRAIDE. Aventure humaine avant tout, le raid Handi'Forts réunira personnes handicapées et valides pour un parcours de deux jours à travers la ville et son agglomération.

A la découverte de l'autre

L'espace d'un week end, les 15 et 16 mai, 120 personnes handicapées et valides uniront leurs forces pour mener à bien un parcours ponctué d'ateliers sportifs ou culturels. Vingt équipes, chacune associée à un membre d'un club sportif bisontin, disputeront des épreuves variées, dans un environnement naturel et dans les installations sportives de la ville. Curling, tir à l'arc, biathlon, activité nautique, dragon boat, course d'orientation, techniques de corde, parcours en aveugle... pas de doute, cette troisième édition promet d'être physique ! Pourtant, le raid Handi'

Forts se veut avant tout une aventure humaine et solidaire. Une aventure où l'entraide est de mise si les participants veulent progresser et vaincre les difficultés des parcours. Une aventure éco-citoyenne, également. Car après avoir remporté le trophée des collectivités sur le thème "Sport et intégration sociale des personnes handicapées" en 2009, les organisateurs proposeront la manifestation au trophée "Ecosport" du ministère de la Santé et des Sports. Ainsi, cette nouvelle édition initiera de nouveaux comportements responsables et respectueux de

l'environnement : création de points de tri adaptés, vaisselle lavable, réduction des consommations de papier, d'énergie, de nourriture, repas préparés par des producteurs locaux, utilisation d'eau municipale, covoiturage et réduction d'émission de CO₂. Sportif et citoyen...

Départ fort de Bregille à 8 h 30 le samedi et fort de Planoise le dimanche - Repas champêtre samedi soir à la Citadelle Arrivée dès 15 h 30 à la gare d'Eau dimanche.

Plus d'informations sur www.besancon.fr rubrique Handi'Forts

Cap sur Bregille avec la Rand'O Flambeaux

RANDONNÉE.



En partenariat avec GDF Suez, et avec l'appui de la section randonnée de l'ASTB (Amicale sportive territoriale bisontine), la Ville organise la Rand'O Flambeaux pour la septième année consécutive. Cette manifestation conviviale et familiale par excellence surfe sur le succès actuel de la randonnée pédestre pour faire découvrir les sentiers et collines périurbains de la capitale comtoise à travers un itinéraire renouvelé chaque année : cette fois, direction... Bregille ! Marcheurs avertis, amateurs de beaux paysages ou simples promeneurs ont rendez-vous en musique le mardi 11 mai à 20 h sur l'Esplanade des Droits de l'Homme pour le départ d'une sortie d'environ 90 minutes avec "carnet de route" et flambeaux pour le retour. En 2009, environ 1 500 personnes avaient participé à cet événement dont le succès ne se dément pas. Combien seront-ils cette année ? Encore plus nombreux, pourquoi pas, à partager le rafraîchissement offert à chacun à l'arrivée, toujours dans une ambiance festive.

Contact : 03 81 61 50 95.

UN BONHEUR PARTAGÉ À LA LUMIÈRE DES FLAMBEAUX.

Des tarifs plus équitables

RESTAURATION SCOLAIRE. Une nouvelle grille de calcul sera appliquée à la rentrée de septembre.



DES MENUS TOUJOURS DE QUALITÉ MAIS À DES PRIX AJUSTÉS.

Terminée la facturation des repas des élèves qui reposait uniquement sur les revenus des familles déclarés aux services fiscaux l'année précédente ! Afin d'apporter davantage d'équité, la Ville a décidé de prendre désormais en compte l'ensemble des ressources (revenus, prestations et allocations sociales) des foyers concernés, à l'exception de l'indemnité de rentrée et de la prime de déménagement. Cet ajustement, dont l'application à la rentrée prochaine coïncidera avec la mise en service de la cuisine centrale, permettra d'individualiser les tarifs grâce à une actualisation des revenus au moment de l'inscription. D'un coût de revient pour la collectivité légèrement supérieur à 7 € l'unité (2 425 000 € de dépenses contre 2 010 000 € de recettes en

produits bios, la nouvelle tarification sera fonction du quotient familial (QF) déterminé par la CAF (Caisse d'allocations familiales). Selon que celui-ci est compris entre 370 et 680 € ou entre 681 et 1 122 €, deux taux d'effort distincts seront appliqués : 0,41 % pour la première tranche et 0,49 % pour la seconde. Soit, par exemple, un tarif de repas fixé à 2,05 € (500 x 0,41 %) pour un QF de 500 €, et à 4,90 € (1 000 x 0,49 %) pour un QF de 1 000 €. Approuvée à l'unanimité par le Conseil municipal, cette nouvelle grille de calcul dont l'application coûtera 30 000 € supplémentaires à la Ville, fera l'objet d'une explication détaillée adressée à toutes les familles ayant actuellement un enfant inscrit dans un service périscolaire (restaurant, accueil-garderie, étude).

Travaux sur le boulevard Diderot

ENQUÊTE PUBLIQUE.

Du lundi 17 mai au jeudi 24 juin inclus, il sera procédé à une enquête publique préalable à la Déclaration d'Utilité Publique (DUP) des travaux de restructuration du boulevard Diderot. Le dossier d'enquête sera déposé à la Mairie de Besançon, Direction Urbanisme et Habitat, entrée B (3^e niveau) afin que chacun puisse en prendre connaissance et formuler ses observations aux jours et heures d'ouverture des bureaux soit du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Les observations pourront être également adressées par écrit à la Mairie de Besançon à l'attention du Commissaire Enquêteur, M. Gabriel Laithier. Ce dernier se tiendra à la disposition du public en Mairie, salle de la Direction Urbanisme et Habitat - entrée B (3^e niveau) les lundi 17 mai (de 9 h à 12 h), mercredi 26 mai (de 16 h à 19 h), samedi 5 juin (de 9 h à 12 h), mercredi 9 juin (de 15 h à 18 h), samedi 19 juin (de 9 h à 12 h) et jeudi 24 juin (de 9 h à 12 h). A l'issue de l'enquête publique, le rapport et les conclusions du Commissaire Enquêteur seront consultables en Préfecture du Doubs (bureau des enquêtes publiques) et en Mairie de Besançon (Direction Urbanisme et Habitat).

RANDO GOURMANDE

Pour la cinquième fois consécutive, la Ville organise la Rando gourmande qui allie effort et gastronomie. Dimanche 5 septembre, le parcours retenu offrira plusieurs haltes gourmandes surprenantes : fort de Planoise, maison de retraite de la Roche d'Or, caserne Joffre... où viticulteurs et restaurateurs de la région seront fiers de faire déguster leurs spécialités. Les inscriptions seront ouvertes à partir du 7 Juin à l'Office du tourisme. Vu le succès des précédentes éditions, mieux vaut ne pas trop tarder...

RÉCOMPENSE

Le réseau Ginko s'est vu remettre la Médaille d'or de l'intermodalité pour le "pack services gain de temps" de ses parcs-relais (P + R). Ce prix, décerné aux meilleures initiatives intermodales françaises vient récompenser un service qui permet aux utilisateurs d'optimiser au maximum le temps passé lors d'une correspondance avec les bus, une fois leur voiture stationnée sur un P + R. Le principe est d'offrir une palette variée de services : services postaux, boulangerie, pressing, fleuriste... Plus d'informations sur www.ginkobus.com

ÉTUDIANT INTERNATIONAL

Ancien président de l'AEIB (Association des étudiants internationaux de Besançon), au sein de laquelle il est actuellement en service civil volontaire, Joachim Wyssling vient d'être élu vice-président du réseau Erasmus student network international, qui regroupe plus de 300 associations. Il est le premier Français (Bisontin de surcroît !) à accéder à cette responsabilité. Bravo !



DÉCLARATIONS

La Ville, en partenariat avec le Centre des Impôts, met à disposition un service d'aide pour remplir les déclarations d'impôt sur le revenu. Vingt "conseillers impôts", retraités bénévoles dans le domaine fiscal, bancaire, comptable..., vous accueilleront 15 jours avant la date limite de dépôt des déclarations : à la Mairie (salle Tristan Bernard - 2, rue Mégevand, entrée B) ; à la Maison des Seniors (8, rue Pasteur) ; au Point public de Montrapon (7, rue de l'Épitaphe) ; dans les logements-foyers (les Cèdres, les Hortensias, Henri Huot, Marulaz et les Lilas). Dates et heures précises de chaque permanence : Besançon Info'cité au 03 81 625 625.



Accueillir, informer, orienter...

◀ UN NOUVEAU SERVICE BASÉ À L'HÔTEL DE VILLE.

PROXIMITE. Besançon Info'cité répond à toutes les questions du quotidien.

Combien faut-il de photos pour un renouvellement de carte d'identité ? Quels sont les horaires d'ouverture des piscines ? Comment participer à un vide-grenier ? Où se situe l'Agence départementale du logement ? Parce que les démarches ne sont pas toujours simples et qu'il n'est pas forcément évident de trouver le bon interlocuteur, la Ville vient de lancer un nouveau service de proximité destiné à répondre aux questions simples du quotidien. Accueillir, informer, orienter, conseiller... tel est le rôle de "Besançon Info'cité", service d'accueil et d'informations dans tous les domaines de la vie, qu'il s'agisse de logement, de santé, de loisir, de litiges, de sport, d'environnement ou d'idées de sorties... Depuis quelques jours, la plateforme téléphonique Besançon Info'cité (03 81 625 625) est en service, joignable du lundi au vendredi de 8 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. On trouve également le service à l'Hôtel de Ville, place du Huit-Septembre, du lundi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30, mais également sur internet, à l'adresse www.infocite.besancon.fr, où quelques centaines de fiches d'informations attendent les usagers. Par ailleurs, d'ici quelques mois, il sera possible d'effectuer ses démarches administratives en ligne, de créer son espace citoyen personnalisé en créant un dossier sécurisé dans lequel seront rassemblées toutes les prestations (demandes d'actes, échanges de mails, inscriptions aux restaurants scolaires, abonnements, facture d'eau, etc.). Une grande innovation qui pose les bases de la "e-administration", l'administration sur internet.

"Victor Hugo" à Shangai

HOMMAGE.

Appelé à retrouver ceux de dix-neuf autres écrivains considérés en Chine comme les plus grands auteurs de théâtre au monde de tous les temps, le buste de Victor Hugo, réalisé par Nacera Kaïnou, est arrivé à Shangai fin janvier. Dans la "Perle de l'Orient", mégapole portuaire aux 20 millions d'âmes, l'œuvre de l'ancienne étudiante des Beaux-Arts de Besançon sera présentée d'abord dans le jardin du Pavillon de la France pendant la durée de l'Exposition universelle du 1^{er} mai au 31 octobre. Co-financé par la Ville, l'association des Amitiés franco-chinoises et l'afficheur Decaux, le magnifique bronze de l'auteur des *Misérables* sera remis officiellement aux autorités chinoises le 24 mai par Jean-Louis Fousseret, accompagné de Marie Hugo, l'arrière-arrière-petite-fille du Biston le plus célèbre, et de Nacera Kaïnou. Ensuite, au baisser de rideau de l'Exposition, le buste sera installé définitivement sur l'avenue du Théâtre à Shangai où il côtoiera en particulier Jean-Paul Sartre et Molière, les deux seuls autres Français honorés.



◀ L'ŒUVRE DE NACERA KAÏNOU SERA EXPOSÉE DE FAÇON PERMANENTE EN CHINE.

BIENVENUE À NACER MEDDAH

Préfet de la Seine-Saint-Denis depuis décembre 2008, Nacer Meddah, 50 ans,



a été nommé le 7 avril en Conseil des ministres préfet du Doubs et de Franche-Comté. Natif de Saint-Laurent-Blangy dans le Pas-de-Calais, il succède à Jacques Barthélemy, arrivé à Besançon en 2007,

qui rejoint le Conseil d'Etat. Se déclarant volontiers républicain et laïc, le nouveau représentant de l'Etat dans la région a, entre autres affectations, œuvré au sein du cabinet d'Elisabeth Guigou, alors ministre des Affaires européennes, ou encore à la direction du Trésor et à la Cour des Comptes.

ET ERIC MARTIN

Depuis la fin mars, l'académie de Besançon dispose d'un nouveau recteur en la personne d'Eric Martin, 49 ans. Le successeur de Marie-Jeanne Philippe, en poste désormais à Lille, arrive de Bretagne où il occupait le fauteuil de président de l'université de Bretagne-Sud qu'il avait contribué à créer en 1995. Successivement professeur des universités, directeur de laboratoire, chercheur spécialisé en "adéquation algorithme architecture", cet ancien membre actif de la conférence des présidents d'universités entend rassembler toutes les énergies afin d'assurer la réussite et l'accompagnement des élèves et étudiants tout au long de leur cursus d'études.



"ENERGIE JEUNE"

Du 8 au 12 septembre, "Energie jeune", un événement pour, avec et autour de la jeunesse, est conjointement organisé par la Ville (Vie des quartiers, Sports, Culture) et le Centre Régional Information Jeunesse, notamment avec le concours du Conseil de développement participatif du Grand Besançon, d'associations comme la Ligue de l'Enseignement, les Francas, le réseau des cultures urbaines (ASEP, Attila,...), ou encore la Maison de l'Adolescent. Pour l'occasion, tous les jeunes sont invités à se faire connaître, s'ils ont du talent, un projet ou des idées à partager en posant leur candidature avant le 1^{er} juin. Informations sur www.energiejeune.fr ou www.jeunes-fc.com ou auprès de la Coordination jeunesse & inter'âges au 03 81 87 80 23.

GRUPE UMP ET APPARENTES



« Un appel à la raison »

Le projet de Transport en commun en site propre (TCSP) option tramway tend de plus en plus pour M. le Maire vers une **nouvelle impasse** comme le constatent les bisontins après Sonorama et les Clubs Sportifs de haut niveau.

En effet, « la *majorité municipale tangué* » de plus en plus. Les Verts sont en désaccord sur le tracé, les communistes sur le financement.

Par ailleurs, comme nous le supposions depuis le départ, **le coût de ce dossier augmente toujours un peu plus, au fil de son avancée :**

- du fait d'un **chiffage initial de communication irréaliste** (220 M€), par la non prise en compte des frais annexes qui porterait le coût total estimé à 300 M€.

- après la **fin de non-recevoir** du Conseil général du Doubs de participer au projet alors que l'Etat, tant décrié par la municipalité, débloque 30M€ pour améliorer notre cadre de vie.

En conséquence, Nous, membres du Conseil municipal de Besançon lançons "un appel à la raison" : Travaillons ensemble à une alternative réaliste et pragmatique !

Nous vous présentons ici les grandes lignes directrices :

Mode de transport

- Développons les **voies réservées au bus**.
- Investissons sur les **bus hybrides** arti-

culés et écologiquement "propres" fonctionnant dans plusieurs villes européennes comme Munich ou Vienne.

- Développons les **minibus électriques** en centre ville pour favoriser les commerces de proximité.

Et, cela évidemment, en concert avec la région, qui est la collectivité organisatrice des transports par les TER.

Tracé

Nous proposons de partir de **Chateaufarine** (1^{ère} ZAC franc-comtoise) et de rejoindre la ZAC des **Marnières** (secteur Chalezeule) en passant par les quais (et non par le centre ville).

Financement

- Un **budget de 100 M€** pour ne pas pénaliser le pouvoir d'achat des ménages, usagers et contribuables.

- Baisser la taxe versement transport (TVT) de 1,8 % à 1,3 % au moment où la crise économique frappe durement les entreprises et leurs salariés.

S'opposer n'est autre que proposer.



Michel OMOURI
Conseiller Municipal UMP
Groupe UMP et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Plan de relance national dans le domaine du patrimoine

La décision de classer le Centre de Besançon en Secteur Sauvegardé (238 ha) est un atout extraordinaire pour la Ville de Besançon. Plus que la Citadelle Vauban, la ville se transforme en musée...Un atout majeur pour la valorisation touristique de la Ville, les emplois du bâtiment et de l'artisanat local.

Il nous faut préserver ce patrimoine et avec cela se poser les questions concernant la traversée de ce centre ville par un tramway. Même si notre groupe présente une alternative moins couteuse et plus flexible pour le trafic des transports en commun, nous pensons qu'il est de notre devoir de préserver notre patrimoine, de le valoriser et de préparer le devenir touristique de Besançon. Préservons également le futur. D'autres

lieux de souvenirs et d'histoire comme la caserne Vauban, les forts et les collines du Doubs, les bâtiments religieux et le patrimoine des communes de la Vallée du Doubs. Ce mois de mai est celui des souvenirs, le mois du renouveau et à l'approche des vacances, l'occasion de se promener à travers la Ville, les sentiers de l'agglomération et goûter de nos paysages.



Catherine GELIN
Conseillère municipale
Société civile
Groupe UMP et apparenté

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



Besançon, ville nautique et balnéaire ?

Avec les beaux jours, Besançon espère l'arrivée de nombreux touristes. La ville offre un cadre naturel envié par les habitants de localités sans relief. C'est dans cette perspective qu'un nouveau schéma de développement touristique pour la ville et son agglomération vient d'être dévoilé. Un plan d'actions, nombreuses et variées, qui engage 34 millions d'euros de 2010 à 2016.

Sans reprendre en détail les différentes pistes développées dans le document présenté et voté lors du dernier conseil municipal, pistes permettant d'améliorer la qualité de l'offre touristique et de renforcer l'attractivité de la capitale régionale et de ses environs, il en est une qui mériterait un approfondissement plus important.

La Franche-Comté est loin des mers et des océans et les touristes viennent à Besançon surtout pour son patrimoine culturel et son patrimoine naturel. Pourquoi ne pas créer un complexe nautique qui permettrait de fixer les touristes, en particulier les familles, dans la capitale comtoise ? La piscine de Chalezeule doit être rénovée mais les travaux prévus, de même que ceux du camping avoisinant, qualifié de "camping de passage" dans le rapport, ne paraissent pas suffisants, non seulement pour la clientèle, mais également pour la population bisontine qui préfère fréquenter les centres nautiques des villes voisines.

Sans vouloir concurrencer la station thermale de Salins-les-Bains, ne pourrait-on pas prévoir pour l'avenir une meilleure valorisation des eaux salées en provenance de Miserey-Salines ?

Associer les visites culturelles, les promenades et les plaisirs de l'eau, ne serait-ce pas une belle perspective, avec des emplois de proximité à la clé ?



Odile FAIVRE-PETITJEAN
Conseillère municipale
Groupe MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE COMMUNISTE



Les élus communistes de Besançon inquiets du poids des poubelles en kilos et en euros...

En mars dernier, les élus du Grand Besançon ont voté la Redevance incitative avec l'objectif de faire baisser de 35% le volume des déchets ménagers d'ici 2014 : les gens paieront la collecte de leurs déchets en fonction du poids de leur poubelle (chaque bac gris sera muni d'une puce).

Lors du vote, nous avons proposé d'expérimenter ce principe d'abord dans les communes rurales de la périphérie bisontine avant de le généraliser, **n'ayant pas été entendu, nous nous sommes abstenus.**

En clair, le principe «plus on produit de déchets, plus on paie, et moins on en produit, moins on paie» épargne les producteurs d'emballages et ne s'applique qu'aux consommateurs :

Exigeons des industriels qui ne cessent de «sur emballer» et de charger nos poubelles, qu'ils financent le traitement des déchets qu'ils produisent en vertu du principe «pollueur payeur», et qu'ils les réduisent !

Prenons en compte la diversité de l'habitat : un usager de pavillon individuel pourra plus facilement détourner les déchets du bac gris vers un composteur et plusieurs bacs qu'un usager d'habitat collectif. Une baisse de 35% est attendue pour un pavillon avec 111 kg/Habitant, mais seulement de 12% pour les collectifs avec 235 kg/Habitant, sachant que le prix au kilo risque fort d'augmenter.

Pour 60% de la population essentiellement bisontine, qui vit dans des habitats collectifs et HLM, le poids des poubelles va peser lourd, sans tenir compte des difficultés financières des familles.

Réfléchissons à une fiscalité des déchets qui soit socialement juste et écologiquement efficace.



Christophe LIME
Adjoint communiste de Besançon
Vice-Président du SYBERT
Syndicat Mixte de Besançon
et de sa région
Pour le traitement des déchets

Tél. 03 81 87 80 41.
Courriel : communiste.groupe@besancon.fr

GRUPE LES VERTS



Garantir la mixité sociale dans les quartiers d'habitat public

La politique de cohésion sociale passe nécessairement par la notion de mixité sociale appliquée au logement. Auparavant, on pouvait remarquer dans nos quartiers bisontins une diversité socio-économique et la présence d'une population à revenus moyens. Aujourd'hui, on constate que les ménages les plus aisés quittent petit à petit le parc social. Une population plus pauvre est confinée dans certains secteurs de nos grands quartiers d'habitat social.

Il nous faut donc ré-introduire de la mixité sociale dans l'habitat public. Cette mixité doit permettre de limiter la concentration des publics défavorisés dans les quartiers et de dédensifier les quartiers sociaux tout en offrant des logements accessibles aux populations précaires sur l'ensemble de la ville. Lors du mandat précédant, un engagement de l'ensemble des acteurs du logement a été affirmé, sous la forme d'une «Charte

communale du logement public». Cette charte a pour objectif de définir les règles de bonne conduite en matière de mixité sociale sur notre ville et ainsi garantir un équilibre territorial dans l'habitat social. Elle propose des critères permettant de suivre l'évolution de la mixité.

Pour des raisons diverses, mais principalement en raison d'un manque de moyens alloués à cette politique, cette charte est restée lettre morte jusqu'à présent. Il faut l'activer par une véritable volonté politique de la municipalité.



Valérie HINCELIN
Adjointe au Logement/Habitat,
Emploi/Insertion, Economie Sociale
et Solidaire

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Tramway et développement urbain

Le projet de tramway suscite un grand débat, soulève de nombreuses questions et c'est bien normal : l'investissement et les enjeux sont d'importance ! A Strasbourg comme à Clermont-Ferrand et dans bien d'autres villes, les tramways représentent non seulement un changement important pour les déplacements, mais également un levier de requalification urbaine, de développement de la ville. Si ce projet de tramway est mis en œuvre, il en sera de même à Besançon.

Partant de l'entrée ouest de la ville (Hauts du Chazal, pôle Santé) à l'entrée est (zone commerciales des Marnières, Palente) en passant par le centre-ville – que ce soit par le pont Battant et la place de la Révolution ou la place du Huit-Septembre – le tramway contribue à un développement équilibré de la ville et de l'agglomération et cela, bien sûr, avec un réseau de transport en commun complètement réorganisé. Élément d'attractivité et de requalification pour les quartiers existants traversés (Planoise, La Grette, Orchamps-Palente par exemple), le tramway marquera également les quartiers nouveaux (Hauts du Chazal, Vaïtes...) où les modes

doux (vélo et marche à pied) sont également favorisés. Plus accessible, le centre-ville (quel que soit le tracé) sera également conforté et les projets en cours (passage Pasteur avec un grand centre commercial) ou à venir (reconversion de l'hôpital Saint-Jacques, etc.) poursuivront la politique de valorisation du patrimoine et de soutien à la diversité des activités et de l'habitat de ce cœur d'agglomération.

En desservant également la gare Viotte, le tramway sera un facteur de réussite de ce projet ambitieux de transformation profonde de la gare et de son environnement (ouverture de la gare au nord, rue de Vesoul, et pôle tertiaire à la place de bâtiments et terrains peu ou pas utilisés...). On le voit, les enjeux urbains ont leur place dans le débat sur le tram.



Michel LOYAT
Adjoint à l'Urbanisme
stratégie et prospective
Groupe Socialiste

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr



Un grand gagnant : le sport !

À L'AUTOMNE, LA SAINT-CLAUDE DEVRAIT PRENDRE POSSESSION DE SES NOUVELLES INSTALLATIONS.

D'ICI 2014, LES TORCOLS VONT FAIRE ENTièrement PEAU NEUVE.

La Ville va investir plus de 16 millions d'euros d'ici 2015 dans un ambitieux programme de rénovation et d'aménagement des principaux équipements sportifs.

Confrontés à des résultats décevants, des erreurs de casting et/ou une gestion financière hasardeuse, les clubs dits de haut niveau finissent un jour ou l'autre par plonger. Et parfois, hélas, par se noyer. Ainsi va le sport, sa glorieuse incertitude mais également ses errements, à Besançon comme partout ailleurs en France, avec des périodes d'euphorie – rappelez-vous l'année 2003 et le quadruple couronnement exceptionnel des filles de l'ESB F – succédant ou précédant des passages à vide toujours douloureux et cruels. Pour autant, l'attractivité d'une ville, de surcroît une capitale régionale, et le bien-vivre de ses habitants ne se mesurent pas uniquement à l'aune des performances et exploits de quelques-uns. Le nombre de pratiquants et d'activités proposées, la qualité et la diversité des installations représentent des paramètres autrement plus appréciables. Une évidence pour la Ville qui vient de lancer « Equip'Sport 2015 », un ambitieux programme touchant un maximum de disciplines, professionnelles ou amateurs, et visant à dessiner, améliorer et densifier le patrimoine sportif bisontin pour les 10/15 ans à venir. Pas moins de 11 projets ont ainsi été listés qui répondront aux besoins des habitants en leur offrant des conditions d'exercice adaptées et sécurisées. Le budget global – plus de 16 M€ étalés sur 5 ans ! – en dit long sur la volonté des élus de poursuivre et d'intensifier les efforts engagés en 2003 (rénovation du palais des sports, du stade Léo Lagrange et réfection complète de la piste d'athlétisme) afin de favoriser la pratique du sport pour tous et l'accueil d'événements haut de gamme comme les deux premières manches du Championnat d'Europe de BMX le mois dernier ou le France-Croatie de football féminin du 20 juin prochain. « C'est terminé le temps du terrain juste pour soi. Aujourd'hui, c'est la culture du partage qui prévaut », commente Jean-Louis Fousseret. Simples à

entretenir et durables, les nouvelles installations doivent satisfaire le plus grand nombre. S'il n'y a pas d'esprit de camaraderie et de solidarité dans le sport, où peut-il y en avoir ? » En attendant les premières livraisons en relation directe avec « Equip'Sport 2015 » – cet automne, par exemple, pour le centre gymnique de la Saint-Claude –, la Ville a décidé d'augmenter significativement (+20 %) l'enveloppe consacrée aux subventions attribuées au sport amateur. Un soutien accru qui touche à la fois au fonctionnement ordinaire de tous les clubs et à l'organisation de manifestations. En matière d'éducation, de citoyenneté, d'intégration sociale, de liens inter-générationnels et, tout simplement, de santé, le sport, « véritable école de la vie » comme l'a répété le maire, constitue un formidable vecteur de développement et d'égalité à l'image de Vital'Eté ou du Raid handiforts (voir p. 18). « Donner aux associations les moyens matériels de s'exprimer, hiérarchiser les besoins, optimiser les sites en veillant à ce qu'ils soient utilisables au quotidien pour le haut niveau, les divers championnats, les scolaires, les entraînements clubs ou loisirs... : tels sont les objectifs poursuivis par « Equip'Sport 2015 » à travers huit dossiers portant sur des équipements municipaux, nouveaux ou rénovés, et trois sur des subventions d'équipement », explique Patrick Bontemps, adjoint délégué au Sport.

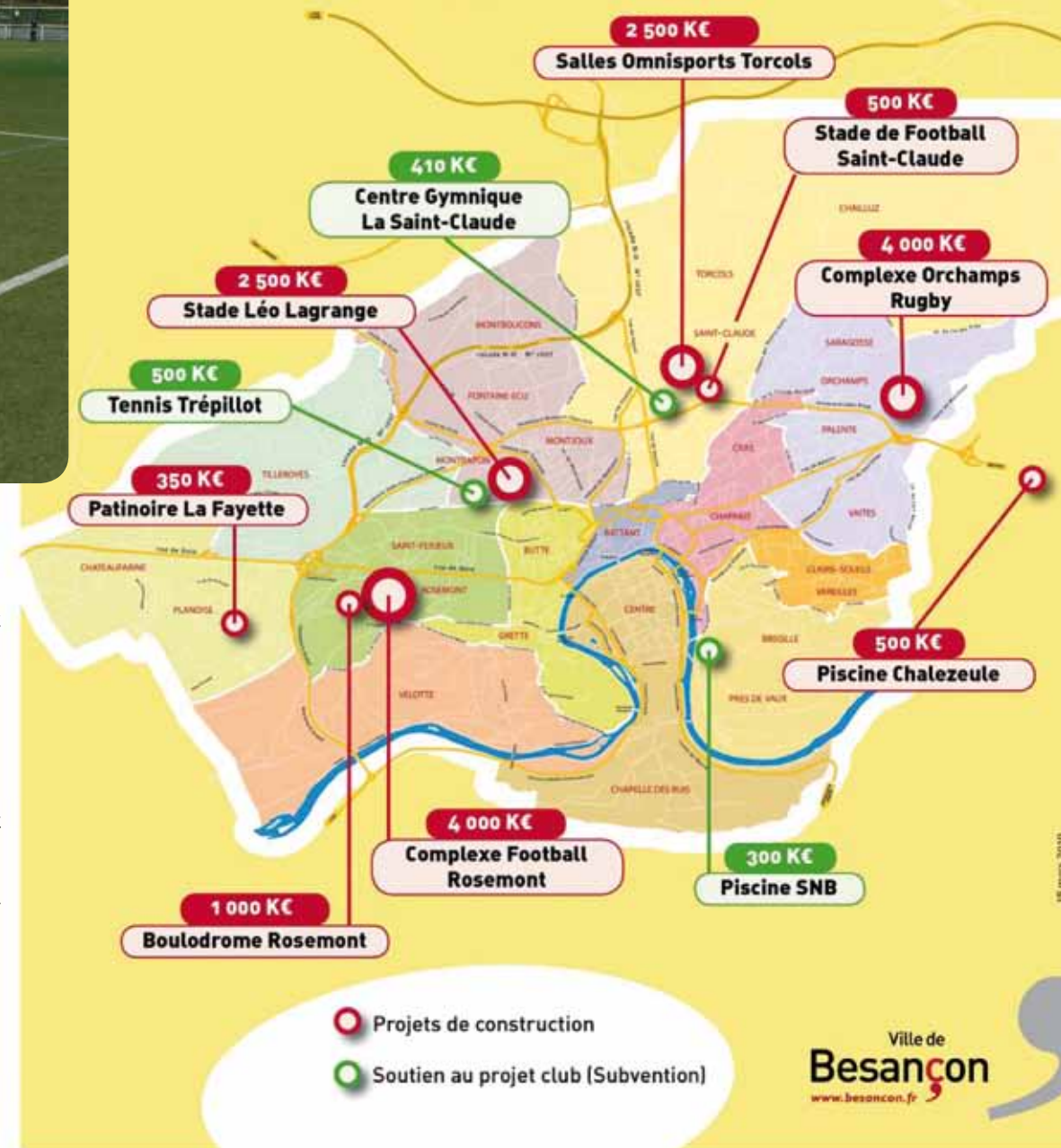
Mobilisant pratiquement la moitié de l'enveloppe financière globale avec 4 M€ chacun, l'aménagement des complexes des Orchamps (voir encadré) et du Rosemont va transformer le quotidien des clubs résidents en leur offrant de bien meilleures possibilités de préparation et de compétition. Dictés par la vétusté des installations existantes et le besoin de doter Besançon d'un stade de foot homologué pour accueillir des compétitions nationales, les travaux programmés au Rosemont vont transfigurer le site. Construction de locaux (vestiaires, douches, sanitaires, réception, bureaux, stockage, lieux associatifs) et d'une tribune couverte de 300 places, remplacement de l'actuel terrain engazonné par une pelouse synthétique avec éclairage, création d'un parking privatif... : le projet deviendra réalité au printemps 2014. À cette même échéance, le boulodrome voisin aura vu sa toiture entièrement refaite tout en étant l'objet

d'une extension de 12 à 18 jeux. Un chantier d'agrandissement et de rénovation à hauteur d'1 M€ qui permettra de répondre pleinement à l'attente des joueurs de pétanque ou de boule lyonnaise. Plus près de nous dans le temps, en septembre 2011, le complexe des Torcols présentera un tout autre visage puisque sa pelouse synthétique, posée en 1997, va être remplacée afin de maintenir un terrain de qualité à Saint-Claude. Estimés à 500 000 €, les travaux précéderont à proximité un chantier beaucoup plus lourd (2,5 M€) et promis à achèvement en septembre 2014 : celui de l'aménagement de 2 800 m² de locaux polyvalents destinés à combler le manque de salles sur Besançon pouvant accueillir de l'escalade, du badminton, du tennis de table, du futsal... Comment ? En restructurant les hangars municipaux qui abritaient les 3 courts de tennis du PSB et un plateau de 40 x 20 m. Au menu des entreprises : réfection de la couverture des hangars, isolation, bardage et construction de locaux (vestiaires, douches, sanitaires, réception, bureaux). Et tout cela en lien étroit avec la rénovation du site de Trépillot, en vue du regroupement des amoureux de la petite balle jaune du BRC et du PSB à l'horizon 2012, pour laquelle la Ville va apporter 500 000 €. Autre soutien à une réalisation portée directement par une association, les 410 000 € injectés dans l'extension (2 salles de 400 m² en plus de l'existant) du centre gymnique de la Saint-Claude, rue Francis Clerc. Au-delà de l'opportunité pour les autres clubs de gymnastique rythmique de la place de disposer, via une conven-

tion signée avec la direction municipale des Sports, de créneaux horaires d'entraînement, il s'agit d'un superbe cadeau pour l'association (520 membres), présidée par Patrick Robert, qui, comble du bonheur, soufflera ses 100 bougies cette année. D'un montant total d'1,6 M€, le projet a bénéficié également du concours financier des Conseils régional et général, du CNDS (Centre national de développement du sport) et de la Saint-Claude, elle-même. Troisième initiative club soutenue par les élus, la rénovation d'ici 2012 des installations d'un autre (largement) centenaire bien portant, le Sport Nautique Bisontin, avenue de Chardonnet, qui ouvre ses portes dès le 8 mai. Sur les 700 000 € environ du chantier (piscine à débordement, plages refaites et nouveau système d'alimentation en eau) qui se déroulera les mois de fermeture, 300 000 seront d'ori-

Equip'Sport Besançon

Programme d'investissements dans les équipements sportifs



LE PATRIMOINE SPORTIF BISONTIN VA ÊTRE LARGEMENT REDESSINÉ.

Ville de Besançon
www.besancon.fr

gine municipale. « Pour le reste, nous allons déposer en temps et heure des dossiers de demande de subventions auprès de la Région, du Département et du CNDS », précise Yves Filet, aux commandes du SNB depuis 2005. Piscine toujours mais à Chalezeule où le mauvais état général des installations chères à des générations de Bisontins a conduit la Ville à programmer tout un ensemble d'interventions

► ZOOM

Le rugby s'installe aux Orchamps

Né en 1904, l'Olympique Bisontin a depuis un demi-siècle pratiquement toujours évolué dans son antre de Montrapon, aujourd'hui trop vétuste et frappé d'alignement en raison de l'élargissement prochain de la voie des Montboucons. Sauf pendant la saison 1972-1973 où les Millet (actuel entraîneur), Chapuis, Petitjean et autre Moncet tutoyèrent trop brièvement hélas l'élite de l'ovale au stade Léo Lagrange. C'est dire si le déménagement programmé de l'ensemble du club aux Orchamps à l'horizon 2013 va bouleverser de vieilles habitudes. L'aménagement de deux terrains éclairés avec main courante, la construction d'une tribune couverte de 500 places et de 1 150 m² de vestiaires, douches, sanitaires, bureaux, espaces de convivialité et de réunion, buvettes..., la création de deux parkings dont un de 100 places, et l'implantation sur place du siège du comité territorial et de l'OB vont favoriser la constitution d'un véritable pôle rugby en lui apportant les outils indispensables à son développement. « Avec ces nouvelles infrastructures, Besançon pourra alors viser la Fédérale 2 voire la Fédérale 1 », a pronostiqué Pierre Camou, président de la Fédération française, venu poser avec Jean-Louis Fousselet la première pierre symbolique du futur complexe des Orchamps dédié à l'ovale. Sur la base d'une enveloppe financière de 4 M€, le projet municipal, une fois mené à bien, permettra également aux autres clubs résidents – ASOP, ASPTT, Olof Palme football, ASPOHB handball – de bénéficier de conditions d'existence (bureaux, locaux mutualisés, espace de réception, parking...) améliorées.



▲ PIERRE CAMOU (À GAUCHE), PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY, ET JEAN-LOUIS FOUSSELET ONT ÉVOQUÉ L'AVENIR DE L'OB DANS SON FUTUR ANTRE.

visant à garantir l'hygiène, la sécurité et le confort des usagers. À raison de 100 000 €/an jusqu'en 2014, ce sont 500 000 € au total qui seront engagés sur le site afin de lui redonner tout son attrait. À l'autre extrémité de Besançon, à Planoise plus précisément, la patinoire La Fayette va être l'objet d'une phase de travaux (350 000 €) étalée sur la période 2010/2011. Objectifs : rénover l'installation de production de froid pour répondre aux normes européennes et procéder à des aménagements pour favoriser l'utilisation des lieux pendant l'été. Fermée jusque-là de fin mai à début septembre, la patinoire, sans glace mais avec sa dalle en béton de 58 x 28 m, permettrait la tenue d'activités indoor. Un formidable plus pour les associations intéressées par l'occupation d'un



▲ RÉNOVÉ ET AGRANDI, LE BOULODROME DE ROSEMONT VA FAIRE BEAUCOUP D'HEUREUX.

équipement composant un exceptionnel espace multisports avec la piscine couverte mitoyenne et le Parc urbain voisin. Dernier projet mais plus lointain dans le temps puisque la livraison est fixée à septembre 2015, la requalification du complexe Léo Lagrange. Un dossier qui repose principalement sur la volonté d'ouvrir en grand les portes du stade afin d'optimiser sa fréquentation grâce à la pose d'une pelouse synthétique. Celle-ci autoriserait en effet une utilisation intensive et quotidienne contre 3 h/semaine au mieux aujourd'hui compte tenu de la fragilité du gazon. Bien évidemment, la décision de changer radicalement ou non de surface sera prise en concertation avec le BRC, locataire quasi exclusif des lieux. Cette « révolution », si elle prenait forme, s'inscrirait dans une opération estimée à 2,5 M€ qui concernerait également la construction de locaux (vestiaires, douches, sanitaires, réception, bureaux, stockage, buvettes), l'installation d'un ascenseur et la mise en service d'une passerelle. Seule certitude aujourd'hui : la rénovation de la tribune actuelle et l'amélioration du confort des spectateurs seront réalisées indépendamment du choix de la pelouse.

P. I.



De la fête dans l'air !

TOUJOURS UN GRAND MOMENT (ICI À MONTRAPON) POUR LES PETITS ET LES GRANDS.



Du 29 mai au 4 juillet, c'est toute la ville qui se donne des airs de fête. Neuf quartiers saluent en effet l'arrivée de l'été avec des animations, des expositions, des ateliers, des jeux, des rencontres, des itinéraires au fil du Doubs mais également des propositions gourmandes, des concerts, des spectacles et des soirées dansantes.

Coordonnée par la municipalité, cette édition 2010 de Ville en fêtes mobilise les forces vitales des quartiers, associations locales, maisons de quartier, Conseils consultatifs d'habitants, et bénévoles pour des journées créatives et récréatives à vivre ensemble.

C'est du côté de Velotte (voir ci-dessous) que les festivités commenceront le samedi 29 mai avec la ViaVelotte, ses randonnées champêtres et le lancement officiel de Ville en fêtes avec un premier temps fort à 17 h.

Le week-end suivant, c'est à Montrapon - Fontaine-Écu que ça se passe, les vendredi 4 et samedi 5 juin avec ambiance kermesse autour du square Coluche grâce à des jeux, de la danse, du chant choral et une scène musicale.

Les samedi 5 et dimanche 6 juin, la fête de quartier Chaprais - Cras - Viotte prend place au Parc des Chaprais (rue de Belfort). Le samedi après-midi, les associations du quartier proposent des

activités, un spectacle pour enfant à 16 h, des concerts dès 18 h et une garden party le dimanche à partir de midi, avec repas (réserver au 03 81 80 66 83) et bal gratuit au son de l'orchestre Gala.

Plus d'information : Direction Vie des quartiers au 03 81 61 51 11.

Les autres dates

- Grette - Butte : vendredi 11 et samedi 12 juin
- Rosemont - Saint-Ferjeux - Amitié : dimanche 13 juin
- Planoise : vendredi 18 et samedi 19 juin
- Palente - Orchamps : samedi 26 juin
- Clairs-Soleils - Vareilles : samedi 3 juillet
- Battant : dimanche 4 juillet



VELOTTE

La ViaVelotte sur la Véloroute

doux, VTT et randonnées pédestres sur des circuits sans cesse renouvelés) en introduisant plusieurs nouveautés avec un fil rouge comme ligne conductrice : la Véloroute. Le roller fait ainsi son retour à la ViaVelotte avec une boucle de 20 km jusqu'à Avanne ; en parallèle, les départs ou arrivées en randonnée pédestre comme en vélo doux se feront sur plusieurs circuits, délocalisés, mêlant transfert en car et retour en péniche. À midi, un déjeuner en plein air avec espace pique-nique et barbecues mis à disposition promet là encore de beaux moments de convivialité. La journée se poursuivra avec des expositions artistiques et culturelles, un atelier « petit entretien du vélo », des initiations sportives, des démonstrations étonnantes... avant de s'achever par un grand repas cabaret, animé par les « Dolipranes » et le duo « 3.14 », conclu par un bal.

Renseignements : Maison de Velotte au 03 81 52 79 15.

Pour sa 8^e édition mais aussi pour le 10^e anniversaire de l'association Maison de Velotte qui l'organise, la ViaVelotte reste fidèle à son goût de l'évasion champêtre en conservant une formule qui a fait ses preuves : des randonnées accompagnées. Ce samedi 29 mai, elle renouvelle cependant le genre (balades à vélo

PLANOISE

« Raconte-moi Planoise »



Depuis 2005 et durant une semaine – du 25 au 29 mai cette année –, « Raconte-moi Planoise » prend et donne le pouls du plus grand quartier de Besançon, qui commença à sortir de terre il y a 45 ans. Une semaine en forme d'expositions, d'animations avec comme point d'orgue le Raid urbain, programmé le samedi 29 (lire encadré). Imaginé par la maison de quartier, « Raconte-moi Planoise » fait écho au PRU (Projet de rénovation urbaine), lancé il y a cinq ans pour donner un nouveau visage à cette ville dans la ville : espaces publics réaménagés, déconstruction, réhabilitation, création d'immeubles, ouverture de nouveaux axes piétons... Du 25 au 29 mai, le centre Mandela restitue les travaux menés par la Maison de quartier, les écoles, les habitants, les associations, le Conseil consultatif d'habitants (CCH) et les institutions, ou en-

core le blog <http://racontemoiplanoise.free.fr>. L'édition 2010 met l'accent sur « les espaces publics, un bien commun » avec de nombreuses animations à la clé : exposition photos prises chez les habitants, lancement du projet cartes postales (photos de Planoise d'hier et d'aujourd'hui), comédie musicale par les enfants, visite de Planoise sur les lieux en changement, soirées « mémoire » autour des habitants de la rue de Cologne et du « Tripode » aujourd'hui disparu, vidéos, photos du quartier au fil du temps...

Programme complet : voir agenda Sortir

Tous au Raid urbain

Temps fort de ces journées, le Raid Urbain, organisé en clôture sur plusieurs sites de Planoise, offrira des animations détonantes aux jeunes de 12 à 17 ans : parcours acrobatique sur le bâtiment au 5, rue de Cologne, activité aviron (à l'aide d'un ergomètre, qui reproduit le mouvement de l'embarcation) sur l'esplanade Île-de-France, parcours VTT d'orientation sur le terrain d'aventure, activité biathlon avec un « parcours du combattant » et une épreuve de carabine laser vers le terrain d'aventure ou encore ateliers boxe, graff, football... Des équipes mixtes de 6 jeunes et 2 adultes seront conviées à se mesurer, avec pour mot d'ordre sportivité et convivialité. Enfin, sur l'esplanade Ile-de-France, un village d'animations et d'informations avec plusieurs stands répondra à la thématique 2010 : le respect des espaces publics (nuisances sonores, mobilier urbain...).

Contact : Maison de quartier – 13, avenue de l'Île-de-France – Tél. 03 81 87 81 20 – Courriel : planoise.mdq@besancon.fr

PLANOISE

Les Francas ont emménagé

UN NOUVEL ESPACE NETTEMENT PLUS FONCTIONNEL ▶

Après 45 ans passés à Battant, au 6, rue de la Madeleine, la délégation du secteur Sud des Francas du Doubs a emménagé en mars dans de nouveaux bureaux, entièrement réhabilités, situés en pied d'immeuble au 1, rue Robert Schumann à Planoise. Le siège de l'association, baptisé « Espace Jean Moulin », et son équipe de 17 personnes accueillent désormais le public sur 300 m² de locaux modernes, spacieux et fonctionnels. Plus faciles d'accès pour les Grand-Bisonnais, cette nouvelle adresse se trouve dans le périmètre de Micropolis et de son parking relais où il est recommandé de se garer. Rappelons que les Francas du Doubs, qui fêtent cette année leur demi-siècle d'existence, gèrent 50 sites dans la circonscription de la CAF Besançon, de Saint-Vit à Pontarlier, et comptabilisent 1,4 million d'heures d'accueil d'enfants en 2009. « Un grand merci à la



municipalité pour ces nouvelles conditions de travail et d'accueil du public », a salué Patrice Arnoux, directeur de la structure, le jour de l'inauguration.

Francas du Doubs – 1, rue Robert Schumann. Tél. 03 81 82 61 30. Courriel : secretariat.besancon@francas-doubs.fr



LA BOULOIE

Bientôt un nouveau « resto U »

▶ LE BÂTIMENT RESTRUCTURÉ SERA EN SERVICE À LA RENTRÉE PROCHAINE.

entièrement repensé pour gérer au mieux le flux des visiteurs et éviter l'attente. » La nouvelle salle de restauration, plus claire et plus fonctionnelle, sera complétée par la création d'une salle d'hôtes destinée aux événements exceptionnels. « Si les usagers du Campus bénéficient d'un restaurant flambant neuf dès la rentrée, nous n'oublions pas pour autant les étudiants en médecine qui rejoindront les Hauts du Chazal en septembre 2011. Un service provisoire de restauration, sans doute en préfabriqué, sera à leur disposition sur un terrain que la Ville pourrait nous prêter... » La livraison d'un véritable restaurant universitaire pouvant servir jusqu'à 800 repas par jour est annoncée à la rentrée suivante (septembre 2012), dans le prolongement de la fac de médecine actuellement en construction. Durant les travaux du « Grand Bouloie », les étudiants et usagers peuvent se restaurer au « RU Petit Bouloie » et au CASUB (parking UFR Sciences, route de Gray).

Avec 10000 étudiants sur le campus de la Bouloie, le restaurant universitaire créé en 1964 avait bien besoin d'un coup de jeune, malgré une première réhabilitation en 1995. Les travaux du « resto U Grand Bouloie » ont débuté fin mars et s'échelonnent jusqu'au 1^{er} septembre. « Nous remplaçons le système de distribution – en chaîne traditionnelle – par quatre boutiques, mieux adaptées aux attentes des usagers, explique Christian Quentin, directeur du Crous de Franche-Comté. Le piano bar est déplacé, comme le self des enseignants, le hall d'entrée est diminué..., en fait l'espace est

CHAPRAIS - CRAS

Souvenirs, souvenirs...

Comment évoquer le passé et les spécificités d'un quartier mieux qu'en recueillant les souvenirs, le vécu de ses habitants eux-mêmes ? Le Conseil Consultatif d'Habitants Chaprais-Cras (CCH) lance pour cela un appel dans le cadre de son projet « Racontez-nous le quartier », à toutes celles et tous ceux qui souhaitent faire découvrir l'histoire des Chaprais et des Cras aux générations nouvelles ainsi qu'aux derniers arrivés. Ces témoignages seront restitués sous forme de chansons, de contes et de saynètes jouées par des comédiens professionnels à l'occasion de la fête de quartier les 5 et 6 juin prochains et lors du Forum des habitants en octobre.

Contact : CCH Chaprais - Cras au 03 81 88 40 82.



SAINT-CLAUDE - TORCOLS - CHAILLUZ

Le Printemps des fleurs

Au cœur du quartier de Saint-Claude, la place des Justices va prendre les apparences et les odeurs d'un jardin, samedi 15 mai entre 9 h et 17 h. Initiative du Conseil Consultatif d'Habitants (CCH) de Saint-Claude - Torcols - Chailluz, soutenue par la Ville, cette manifestation rassemble pépiniéristes, horticulteurs et fleuristes venus vendre leurs produits, bien sûr, mais également

dispenser d'utiles conseils (sur la taille, l'entretien, etc.) et autres petits « trucs » pour acquérir la main verte. Les enfants pourront apporter un dessin sur le thème des fleurs et des plantes leur seront offertes (dans la limite des stocks disponibles). Le CCH et les participants font donc éclore pour vous une belle journée printanière toute en couleurs et en parfums.



Permanences des élus en mai

Grette-Butte : conseillère municipale déléguée Annie Ménétrier.

Permanence mardi 4 de 16 h à 19 h, maison de quartier - 31 bis, rue Brulard.

Clairs-Soleils - Vareilles : adjoint au maire, Abdel Ghezali. Permanence mercredi 12 de 17 h à 19 h, centre Martin Luther King - 67 E, rue de Chalezeule.

Montrapon - Montboucons - Montjoux - Fontaine-Écu : adjointe au maire Fanny Gerdil. Permanences : vendredi 14 de 17 h à 18 h, antenne Maison de quartier - 26 B, rue de Fontaine-Écu, puis de 18 h à 19 h, café de Montrapon - 1, avenue de Montrapon.

Planoise - Châteaufarine : adjointe au maire Danielle Poissenot. Permanence samedi 15 de 10 h à 12 h, centre Nelson Mandela - 13, avenue de l'Île-de-France.

Palente - Orchamps - Combe Saragosse - Vaîtes : adjointe au maire Valérie Hincelin. Permanence samedi 22 de 9 h à 11 h - MJC Palente - 34, rue des Roses.

Battant : adjoint au maire Emmanuel Dumont. Permanence le mercredi 26 de 20 h 30 à 22 h 30, espace d'animation des « Bains Douches » - 1, rue de l'École.

CENTRE-VILLE

Bijou, bijoux !



Des couleurs, des formes, des matériaux, des techniques, l'univers extravagant et raffiné du bijou s'entrouvre au Musée du Temps les 22 et 23 mai dans la cour du palais Granvelle. Les Métiers d'Art en Franche-Comté présentent en ce printemps la 3^e édition de l'exposition-vente Bijoux de création, sertie d'originalité, d'inspiration et d'éclats multicolores. Une vingtaine d'artisans d'Art, créateurs bijoutiers venus de la région et de toute la France, seront là pour expliquer leur savoir-faire, leur travail des matières, du bois au titane, du verre aux pierres précieuses, du cousu main au moulage en plexiglas, de la céramique à la résine. Un atelier gemmologie permettra à chacun(e) d'apprécier l'eau, les vertus des pierres naturelles, et de connaître la qualité de ses propres bi-

joux. Sur le thème de Vénus, un prix récompensera la plus belle création. Le quatuor Arkéol mettra en partition ces deux jours consacrés aux plaisirs des yeux et aux multiples facettes de la coquetterie, au féminin comme au masculin.

Entrée gratuite. Ouvert de 10 h à 19 h le 22 et de 10 h à 18 h le 23.

Site : www.amagalerie.com

BATTANT

Jardins et Santé

L'association nationale à vocation médico-sociale **Jardins et Santé** propose un événement original dans 4 régions de l'Est de la France dont la Franche-Comté sur le double thème de la recherche médicale et de l'environnement paysager. Des jardins seront ouverts au public le week-end du 30 mai afin de recueillir des dons destinés à financer des bourses de recherche clinique dans les maladies neurologiques (Alzheimer, Parkinson, scléroses en plaque, autisme, épilepsies, etc.). Une partie des dons servira à créer des espaces paysagers et des jardins dans les établissements de santé.

À Besançon, la Ville et le Jardin Botanique s'associent à cette cause, ainsi que des particuliers, et organisent le dimanche 30 mai des visites de jardins. En partenariat avec l'Office de tourisme, deux conférences se tiendront au Fort Griffon le jeudi 20 mai à partir de 18 h.

Plus d'information sur <http://www.jardinsetsante-rhonealpes.fr> rubrique Dossier de Presse - Contact 04 78 45 77 28 ou 06 24 34 06 52.

DANSE

Fatale Marilou

À l'affiche Le chorégraphe Jean-Claude Gallotta met en scène *L'Homme à tête de chou*, l'album de Serge Gainsbourg revisité par Alain Bashung. La brillante rencontre de trois très riches univers, à découvrir les 10 et 11 mai.



L'idée en née 2006. Jean-Marc Ghanassia, producteur de théâtre, souffle à Jean-Claude Gallotta l'idée d'adapter à la danse l'album de Serge Gainsbourg. Une brillante proposition et un sacré défi pour celui qui incarne la nouvelle danse française. Le chorégraphe avoue avoir été, dès sa sortie en 1976, fasciné « *par la poésie incroyable de cet album-concept* ». Il sollicite alors Alain Bashung pour chanter et réorchestrer l'œuvre. L'artiste devait l'interpréter sur scène, aux côtés des danseurs et traverser les douze tableaux dans une chaise à roulettes. La vie en ayant décidé autrement, sur la scène, le siège est vide mais la voix est là. Avant d'être emporté par un cancer, le chanteur a eu le temps d'enregistrer une bande son conséquente et est parvenu à convaincre Jean-Claude Gallotta de mener l'aventure à bien, malgré tout. L'histoire du quadragénaire tombant fou d'amour de Marilou, une champouineuse qui le trompe et qu'il finira par tuer est interprétée par 14 danseurs du centre

chorégraphique national de Grenoble. Vêtus de jeans, chemise blanche ou autre veste de costume très « gainsbouriens », ces sept couples s'approprient et se perdent dans cette relation de folle jalousie qui tourne au drame. Les mots de Serge Gainsbourg résonnent dans la voix d'Alain Bashung qui a enrichi l'album original (35 minutes seulement) de belles transitions. La voix est plus sombre mais aussi plus moelleuse, moins tranchante que celle de Serge Gainsbourg mais Marilou, « Oh ma lou/Oh Marilou », est toujours aussi fatale. « *Je crois qu'il aurait aimé, j'ai tout fait pour* », affirmait le chorégraphe lors de la première en novembre dernier à Grenoble en évoquant le chanteur disparu. Avec son « Homme à tête de chou, moitié légume, moitié mec », Jean-Claude Gallotta rend un puissant et émouvant hommage à deux très grands de la chanson française.

***L'Homme à tête de chou* (Gainsbourg/Bashung/Gallotta), les 10 et 11 mai à 20h au Théâtre musical.**

EXPOSITION

Tableaux bisontins à Orsay

Le Musée d'Orsay à Paris accueille jusqu'au 27 juin trois œuvres du musée des Beaux-arts et d'Archéologie de Besançon pour l'exposition « Crime et Châtiment ». Il s'agit de deux peintures de Francisco de Goya, (*Cannibales dépeçant leurs victimes*



et *Cannibales contemplant leurs victimes*) ainsi que *l'Étude de têtes coupées* de Théodore Géricault. Cette exposition, qui a pour thème la vision et la transcription du crime par les artistes, visite les nombreuses représentations de scènes de crime et de peine capitale que la fascination pour la mort et le mal ont toujours suscitées.



SPECTACLES

WAX TAILOR, BEAT ASSAILANT
ET NOUVELLE VAGUE SERONT
DE PASSAGE À LA BOULOIE.

Aperçu Herbe en Zik, Émergences, Musiques anciennes : trois festivals rythmeront les semaines à venir, déclinant la danse, le théâtre et les musiques, actuelles, anciennes, classiques et émergentes. La capitale comtoise vibrera au rythme des spectacles et des concerts, prouvant que la création est bien vivante.



Des festivals qui flattent les sens

C'est du 12 au 15 mai que se tiendra cette année la 9^e édition du rendez-vous dédié aux musiques actuelles, au nom annonçant l'été : Herbe en Zik. Et une fois encore, le festival fera le grand écart entre éclectisme et programmation spécialisée. Deux soirées thématiques inaugureront l'événement : une rock/métal le mercredi, avec Mass Hysteria et The Inspector Cluzon, et une techno le lendemain, avec, entre autres toujours, Dave Clarke, le « baron de la techno » et The Hacker. Le week-end sera plus éclectique, et les amateurs de reggae, de hip hop, de musiques du monde, de pop, de rock et d'électro y trouveront forcément leur bonheur. En tout, 27 groupes nationaux (Hellbats, Wax Tailor, Nossfell, Luke, Nouvelle Vague...), internationaux (Orphaned Land, Marc Romboy, Max Romeo, The Skatalites...) et deux découvertes régionales (Suicide Levitation et My Lady's House) rivaliseront de talent sur les deux scènes installées en plein cœur du campus de la Bouloie. « Ce n'est pas pour autant un festival étudiant, précise Julie, la responsable de communication. Herbe en Zik est une aventure musicale ouverte à tous. Notre volonté est de mettre en avant les nouveaux talents et nouvelles tendances des musiques actuelles, proposer un mélange culturel qui ne s'arrête pas à la musique. » L'ambiance, festive, chaleureuse, conviviale, est de rigueur en marge du festival, dans un premier village regroupant plus de 30 associations (promotion musicale, actions humanitaires et sociales, sensibilisation environnementale...), mais aussi dans un village d'artisans où les festivaliers pourront chiner des créations uniques en provenance des quatre coins de la planète. Enfin,

dans le village restauration, il y en aura pour tous les goûts ! Les organisateurs ont sélectionné le meilleur des cuisines du monde... le festival sera aussi culinaire.

Passées les décibels, un peu plus tard, du 20 au 24 mai, c'est un autre voyage qui se profile. À l'occasion du 5^e anniversaire de son Festival de musiques anciennes de Montfaucon/Besançon, l'association Musiques en Perspective propose cinq jours de musique buissonnière, dans cinq communes, sur le thème des « Cinq sens ». Pour enchanter les sens, 150 musiciens, solistes, instrumentistes et choristes, ont été invités à venir célébrer la musique classique européenne en ce week-end de la Pentecôte, parmi lesquels le claveciniste néerlandais Gustav Leonhardt, la Maîtrise de Caen ou encore l'Ensemble Huelgas. C'est avec *Médée* et *Ariane abandonnée*, de G. A. Benda, que s'ouvrira le 20 à 20 h au Théâtre Musical cette promenade printanière dans la musique Renaissance, baroque et romantique. Vingt concerts donnés dans des lieux retenus pour leur hospitalité acoustique et leur charme nous portent à la rencontre de Frescobaldi, de Clemens non Papa, de Bach, de Schubert, de Haydn et de nombreux autres compositeurs. Conférence avec Bernard Michaud à Fertans le 21 (10 h) sur le bois de lutherie, conversation avec Charles Belle au musée des Beaux-Arts le 24 (14 h 30), intermèdes conviviaux avec des solistes, visite guidée en l'église de Montfaucon, marché aux saveurs, repas *Les 5 doigts dans le plat...* et opéra pour enfants de Britten le dimanche, l'événement mêle, pour chacun, jeunes et adultes, les plaisirs de l'écoute en direct au privi-



LES COMPAGNIES
AARANCIA,
INHÉRENCE ET
LA FANFARE
PROWPUKOVIC
À L'AFFICHE
D'ÉMERGENCES.



L'ENSEMBLE CRISTOFORI ASSURERA LE FINAL DU FESTIVAL DE MUSIQUES ANCIENNES



lège de beaux moments de détente avec les artistes. Pour refermer cette parenthèse mélomane : la promesse d'un final resplendissant avec Mozart joué par l'Ensemble Cristofori le 24 au Kursaal (20 h) et le bal Renaissance donné ensuite dans la cour Granvelle. L'association Musiques en perspectives accompagne son action assidue en direction des publics non initiés, (scolaires, jeunes en situation de handicap, personnes âgées) d'une politique de tarifs accessibles (formules abonnement, réductions, par exemple pour les couples accompagnés d'un jeune de moins de 25 ans dont la place est offerte). Des entrées à prix modestes, c'est possible grâce au soutien des nombreux bénévoles, des amis et mécènes du festival, de ses fidèles partenaires publics et privés.

« **Donnons la place qu'ils méritent** aux artistes de demain, ces artistes dans l'émergence de leurs premières créations qui nous permettent de rêver et de réfléchir, de festoyer et de résister, avec l'insolence et la candeur de créations pas encore formatées. » Ces mots de Frank Monneur, conseiller municipal délégué à la Culture résument l'esprit qui anime la Ville dans sa volonté d'accompagner les artistes à l'avenir prometteur, à travers un festival très justement nommé... Émergences. Du 31 mai au 5 juin, place donc à la nouvelle création, au projet de danse contemporaine de la compagnie Aarancia, au théâtre de Génération K7, aux rencontres entre musiciens et graphistes, à la manipulation d'objets et de marionnettes de la compagnie Robert et moi, au spectacle du collectif de musiciens Prowpukovic, au « Parcours du combattant » décalé de la compagnie Inhérence...Et, nou-

veau pour cette 3^e édition, des concerts dans les bars tous les soirs à 22 h. De plus, la compagnie "Si t'es pressé fait un détour" proposera une bande annonce avant les concerts, en prélude à sa participation à l'édition 2011. Autant d'artistes que l'on retrouvera, qui sait, dans les années à venir sur les scènes du monde entier, recevant les plus prestigieux prix, à l'image d'Isabelle Druet, par exemple, l'interprète principale de la création de la compagnie "la Carotte" autour d'Offenbach en 2009. Depuis, la mezzo-soprano, Révélation classique de l'Adami 2007, 2^e prix du concours musical international Reine Elisabeth de Belgique 2008, a été primée aux dernières Victoires de la Musique classique dans la catégorie révélation lyrique, et elle est accueillie sur les plus grandes scènes : théâtre des Champs-Élysées, salle Pleyel ou au Palazetto Bru Zane à Venise. Autres talents révélés par Émergences ? Maxime Bourdon et Sébastien Bruas, acrobates des Philébulistes, découverts avec leur spectacle *Arcane ou le vol philébulien*. Ces « deux fous dans une merveilleuse machine » ont remporté deux prix au Festival du cirque de demain cette année : le prix Mécènes (une bourse et un trophée du Cirque du Soleil pour l'approche novatrice et la vision artistique intégrée à une performance) et le prix Ringling Bros. and Barnum et Bailey.

Festival de musiques anciennes : du 20 au 24 mai - programme sur www.festivaldemontfaucon.com et dans l'agenda Sortir Émergences - du 31 mai au 5 juin - programme dans l'agenda Sortir Herbe en Zik - du 12 au 15 mai - tél. 03 81 66 67 42 - programme sur www.lherbeenzik.org et dans l'agenda Sortir

THEATRE

Dans la cave d'un particulier

En 2005, la Compagnie Mala Noche adaptait le *Journal* de Klemperer, un spectacle créé de toute pièce pour être joué dans une cave. Depuis, chaque année, rendez-vous est pris en centre-ville avec un public ravi et pressé de découvrir des lieux inédits, des textes taillés sur mesure aussi. Dans ces caves de particuliers, des liens étroits se sont établis entre tous les protagonistes au point que certains comédiens ont formalisé une relation permanente avec le Festival de caves. « Nous avons décidé de créer quatre spectacles et d'en reprendre deux autres », précise Guillaume Dujardin, pièce maîtresse de ce réseau souterrain. Parfois cela suscite une écriture spécifique, et de toute façon la proximité avec les spectateurs, le décor naturel, l'é étroitesse de la scène, une limitation des éclairages provoquent à coups sûrs des formes artistiques particulièrement originales. Certains spectacles peuvent et doivent tourner, à Besançon comme à Pontarlier ou Nans-sous-Sainte-Anne... mais aussi à Strasbourg et Saint-Étienne où le Festival s'exporte. Un concept qui se développe sans pour autant perdre son caractère éloigné des créneaux habituels.

Festival de caves du 19 mai au 19 juin : renseignements et réservations impératives au 03 81 83 25 04. Programme complet sur le site www.compagniemalanoche.com



© Patrice Forsans / Atelier Contrast

Faits divers en série

Pierre Notte a écrit *Et l'enfant sur le loup*, de son côté, Jean-Christophe Cavallin s'est concentré sur une partie de *Babyfoot*. Deux textes écrits séparément mais qui posent le même regard sur un mode d'écriture très contemporain. La mise en scène s'appuie sur le collage de ces deux récits basés sur des faits divers réels. De quoi, comme dans un bon polar, réconcilier le public, si besoin est, avec le cruel au quotidien.

Deux pièces montées avec les trois même acteurs se succèdent sans sourciller. La soirée commence bien, *Babyfoot*, mis en scène par Sylvain Maurice, est un huis-clos intelligent et précis, presque clinique. Des personnages névrosés et touchants, ajustés au millimètre près cohabitent dans un espace épuré où le son et la lumière tiennent aussi les rôles principaux. À la mi-temps, la projection d'un dessin animé

plein d'humour confirme la tendance. Et si *Et l'enfant sur le loup* mis en scène par Anne-Laure Liégeois était un conte cruel pour adultes ? C'est avant tout une dangereuse histoire de parents, d'enfants et de loup, avec un vague sourire au coin des lèvres. C'est en tout cas ce qu'on raconte dans les journaux.

Au Nouveau Théâtre- CDN - Du mardi 4 au jeudi 6 mai

LIVRE

Et si on parlait de toit

Rien sans toits, c'est la thématique retenue pour la 19^e édition de la Fête du livre à Palente. La maison, le toit, le nid ou encore le refuge, nombreuses sont les histoires d'habitations en tous genres qui se racontent en de multiples endroits. Autant le dire, un bon nombre de cabanes improvisées vont fleurir sur la place des Tilleuls et les abords de la MJC qui est à l'initiative de cet évènement (4 000 visiteurs pour l'édition 2009). De la petite enfance aux adultes, tous vont lire, écrire voire produire une performance. Certains livres jeunesse sélectionnés avec soin peuvent traiter de sujets plus graves comme les sans-abris ou le divorce qui implique souvent un changement de maison. La Fête du livre, c'est avant tout un salon dans lequel des auteurs et des illustrateurs invités viennent à la rencontre du public. Des spectacles, des expositions, des ateliers ponctueront une programmation particulièrement riche et variée. À ne pas manquer surtout, la 2^e Nuit des adolescents, le vendredi 4 juin, qui constituera assurément un des temps forts de ce rendez-vous littéraire dédié au public familial.

Fête du livre à Palente du 31 mai au 5 juin. Renseignements : 03 81 80 41 80. Programme complet sur le site www.mjc-palente.fr



ACTU CD

LADYLIKE DRAGONS Heart burst

(Nice and rough records)

Suite à une lettre envoyée par le Comité Olympique Français, le trio énervé originaire de Meaux s'est vu contraint et forcé de changer de nom ! Exit donc The Olympic Dragons... Qu'importe, pour eux la performance est ailleurs. Car quand pop et garage font si bon ménage cela sonne le retour inespéré des power groupes et Ladylike Dragons l'a bien compris. L'option choisie, celle d'une basse-batterie-guitare dévastatrice, leur permet de ne jamais manquer d'âme. Parfois un clavier sans âge ajoute une touche définitivement vintage. Les titres s'enchaînent sans fléchir. Avec une étonnante maîtrise des énergies en présence, Cindy joue de la basse et chante, Seb à lui seul fait le boulot de trois guitaristes et Yann derrière ses fûts martèle le rappel de ses troupes. Une fine équipe constamment agitée qui résonne à nos oreilles comme un souvenir d'adolescence.

En concert au Festival l'Herbe en Zik le 15 mai



MY LADY'S HOUSE

West of the sun stories
(Gramofolk/Believe)

My Lady's House, c'est ce fameux combo néo-folk dont tout le monde parle et dont plus personne ne peut se passer.

Après le succès mérité d'un premier EP 5 titres rapidement épuisé, les Bisontins se sont concentrés sur ce tout nouvel opus recrutant au passage un batteur et un guitariste additionnel. Pour résumer la situation, ces jeunes gens bien élevés ont pillé sans retenue la discothèque familiale. De Bob Dylan à Neil Young tout l'alphabet folk y est passé! Dans le même temps, ils ont lu Faulkner et Burroughs, quelques autres aussi, puis ils se sont rués sur les intégrales d'Elliott Smith et de Pete Greenwood. Le but est ici de démontrer avec quelle étonnante facilité ces amis impeccables se jouent de toutes ces influences. Cet enchaînement de chansons aussi lumineuses qu'insouciantes en est la preuve.

En concert au Festival l'Herbe en Zik le 15 mai et en juillet aux Eurockéennes de Belfort

MARC MORVAN & BEN JARRY

Udolphi
(Artisan/La Baleine)

Le duo nantais guitare/voix et violoncelle se livre acoustique et sans effet. Dans un sens, c'est un strict minimum, mais ce disque a ses vertus littéraires car il emprunte son rôle titre au roman gothique d'Ann Radcliffe, *The Mysteries of Udolpho*. Singulier mariage que celui-ci. Réfugiée loin des fracas électriques, cette union des mélodies délicates et des arpèges raffinés rassemble les pièces intimes d'un puzzle de mélomanes. On songe à Andrew Bird, à Nick Drake, à Stephin Merritt, à John Cale aussi. Élégant et tourmenté, le néo-folk s'associe à la pop sophistiquée, l'alchimie est précieuse. Délicieusement contemporaine.

En concert au Petit Théâtre de la Bouloie le jeudi 20 mai à 20 h 30



Création graphique sur tous supports de communication

PictOYou Pour en savoir plus : contact@pictoyou.net
06 33 74 75 68
www.pictoyou.net

Professionnels : Artisans, PME...

- Logo
- Cartes de visite
- Site internet sur mesure
- Jacquette CD/DVD
- Affiches/Flyers
- Brochure

Particuliers

- Faire-part (Naissance, Mariage)
- Cartes postales
- Cartons d'invitation

Devis Gratuit

La communication à votre image !

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

secip **Sense**

Bival **EXPLOITATION** **CHAUFFAGE** **INCINERATION**

9, rue Edouard Belin
25000 Besançon
Tél. 03 81 41 96 02
Fax 03 81 51 11 11
Dépannage 03 81 51 22 22

Sociétés de Services en Efficacité Énergétique et Environnementale

AEROPORT DOLE JURA

Préprogramme 2010

Tunisie **A partir de 299€**
Départ tous les vendredis du 16 avril au 25 juin et du 3 septembre au 5 novembre avec **Mondoterra**

Crète **A partir de 459€**
Départ du 19 au 26 mai avec **F Héliades**

Monténégro **770€**
Départ du 28 mai au 4 juin du 4 au 11 juin du 11 au 18 juin avec **Anna Voyages**

Sénégal **1290€**
Départ du 19 au 26 novembre avec **Anna Voyages**

D'autres destinations sont en cours de préparation n'hésitez pas à nous consulter : www.aeroportfranche.com ou au 03 84 72 18 53

COURSE HORS STADE

Petit Trail est devenu grand !

En lançant leur premier Trail en 2004, les chevilles ouvrières de l'ASMB (Association sportive des municipaux de Besançon) rebaptisée depuis ASTB (Amicale sportive territoriale bisontine) imaginaient-elles que leur "bébé" grandirait aussi vite. « Sans doute pas », répond Jean-Marie Baverel en se rappelant que les premiers participants étaient partis à 370 pour se retrouver cette année à 1 300 (maximum souhaité) en arrivant au... fort. En une poignée d'éditions, la qualité jamais prise en défaut de l'organisation (200 bénévoles le jour J !) et l'originalité d'un parcours naturel faisant la part belle aux sommets de l'agglomération bisontine, ont assuré la renommée de l'épreuve bien au-delà des frontières de la région. A tel point que la FFA (Fédération française d'athlétisme) l'a intégrée à la date du 9 mai au Trail Tour National 2010 qui propose dix rendez-vous aux ténors de la discipline avec, au bout de l'effort, deux titres de champion de France à la clé : un pour les Trails courts (de 20 à 42 km) et un autre pour les Trails (plus de 42 km). Versé dans la première catégorie, le Trail des Forts du Grand Besançon a donc dû s'adapter pour répondre au cahier des charges. « A la place du 35 km habituel, nous proposons au départ de la Malcombe un 28 km, labellisé Trail Tour National, et un 45 km, ouvert aux individuels et aux relais à deux ou trois coureurs qui découvriront pour l'occasion la source d'Arcier avant d'emprunter la terrible remontée sur la crête de Gennes, enchaîne Jean-Marie Baverel. Le fait de figurer au calendrier fédéral devrait nous assurer la participation de "pointures" de niveau international comme Manu Meyrat, Céline Lafaye, Michel Verhaeghe ou encore Franck Bussière ». De quoi donner des ailes aux locaux et anciens vainqueurs, Eric Klufts et surtout Arnaud Perrignon (récent 2^e du Trail de la Vallée de Chevreuse derrière... Verhaeghe), bien décidés à mettre à profit leur parfaite connaissance du terrain et de ses pièges.

Informations complémentaires : Olivier Tiercet au 03 81 59 00 19 ou <http://trailbesancon.free.fr> ou trailbesancon@free.fr

Fête populaire

Pendant que les coureurs s'emploieront à rallier Montfaucon, théâtre de l'arrivée, après s'être élancés de la Malcombe à 8 h (45 km) et 8 h 30 (28 km), accompagnateurs, parents, amis et spectateurs bénéficieront de toute une série d'animations musicales et historiques. Des "Dingue Mandingue" (Avanne et Morre) à un groupe de trompettistes (Bout du monde à Beure) en passant par les compagnies "Bas les masques" (départ et Arguel) et "Lune d'ambre" (château médiéval de Montfaucon qu'il sera possible de rejoindre dans la calèche des Haras), ou encore le guitariste Jean-Louis (Arcier), le spectacle sera partout. Sans oublier, la veille de 14 h à 19 h au gymnase de la Malcombe, le village d'exposants avec la présence du Trail Expérience by Asics.

JARDINAGE

Transplantation !



En voilà un mot bien étonnant : transplantation ! On pourrait le croire sorti tout droit d'un roman d'Harry Potter entre la transplantation de ses héros magiciens et la "plantation" qui s'en suit parfois lors d'atterrissages malencontreux ! Mais la transplantation au potager est d'une autre dimension. Alimentaire, bien sûr, mais aussi élémentaire si l'on respecte deux ou trois points cruciaux.

Les mois précédents, certains d'entre nous ont semé des graines de courgettes, tomates, poivrons et autres aubergines dans de petits godets de terreau. Bon an, mal an, les graines ont germé pour donner de jolis plants. Le mois de mai étant le mois des transplantations : nous allons transplanter les plants cultivés en godet dans le jardin de façon à ce que chacun d'entre eux puisse s'y développer.

Ce passage de la serre au jardin est délicat. Vos godets ont été choyés pendant plus de trois mois et ils vont devoir affronter des conditions climatiques inconnues jusque-là. Pour les plants achetés chez les spécialistes, le problème reste le même.

Afin d'éviter le choc thermique qui pourrait bien avoir raison d'eux, transplantez vos godets exclusivement après les Saints de Glace. Saint Mamert, Saint Pancrace et Saint Servais sévissent les 11, 12 et 13 de ce mois. Leurs gelées pourraient faire crever les pousses de vos jeunes plants. Nos anciens préconisaient même, dans les années d'hiver vigoureux comme nous en avons connu cette année, d'attendre la Sainte Sophie (le 25 mai) pour transplanter en toute quiétude. Le plus simple est encore de vous fier à nos météorologues.

Si vous décidez malgré tout de transplanter vos godets avant les Saints de Glace et Sainte Sophie, pensez à protéger vos plants. Si les journées sont belles, laissez-les profiter du soleil mais la nuit, couvrez-les avec des voiles d'hivernage, des petites serres amovibles (photo ci-dessus) et même des cloches à salade ! Le paillage des racines est également un moyen efficace de protéger le système racinaire : installez de la paille de lin, de chanvre ou tout simplement de la paille ! Voilà tout ce qu'il faut savoir pour bien transplanter sans se planter.

Roland MOTTE

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

« Quelle plante associer à mes salades pour limiter les limaces ? »

A proximité de vos salades, semez de la bourrache. Cette jolie plante a plus d'un tour dans son sac. Elle est décorative, ses petites fleurs bleues au goût de concombre sont comestibles, tout comme les jeunes feuilles au goût d'huile. La plante qui est mellifère attire les abeilles pour une meilleure pollinisation de votre potager et son odeur fait fuir les limaces. Lorsque vous avez transplanté vos jeunes plants, paillez le sol avec de la paille de chanvre, les limaces ont énormément de mal à avancer sur cette surface, et lassées de tant d'effort, elles rebroussement chemin. Evitez les pièges à bière qui attirent toutes les limaces du coin (celles du voisin compris) car ses incorrigibles baveuses sont accros à la bière.

Tous les samedis matin de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin... sur France Bleu Besançon.



FOOTBALL

Graines de champions

Il fallait perpétuer la tradition et François Pauthier l'a fait. Le nouveau président du Sporting Club Clemenceau a remué ciel et terre afin que perdure le Tournoi des Petits Champions : « Cela n'a pas été évident de le relancer. Mais je ne voyais pas comment faire sans. Il est un peu notre fierté ».



▲ POUSSINS EN LIBERTÉ À LA MALCOMBE.

L'édition 2010, la 13^e du nom, se déroulera le week-end de la Pentecôte, du 22 au 24 mai, avec notamment le soutien de la Ville. Trois jours de compétition, 10 terrains, 500 matches, 1 500 footballeurs en herbe, 8 à 10 000 personnes (c'était la jauge en 2009) présentes sur le site : le complexe sportif de la Malcombe va encore vibrer au rythme du ballon rond. Le tout dans une ambiance festive avec mini-concerts et feux d'artifices.

Sur les rectangles verts, les équipes de U-10 à U-15 (l'appellation anglo-saxonne des poussins, benjamins et minimes) en découdront. La succession des minimes de Bistrita (Roumanie), des benjamins de Besançon RC et des poussins de Grésilles (Côte-d'Or) est ouverte. Et cette année encore, le Tournoi aura un accent international. Les Roumains de Bistrita, désireux de conserver leur couronne, et les Suisses de Pully, par exemple, seront là. Et d'autres nations comme la Pologne, le Sénégal et l'Algérie devraient également être représentées.



RANDONNEE

Sur les sentiers millénaires

Pour son 8^e opus (édité à 26 000 exemplaires), Sylvie Debras a choisi de commémorer, à sa façon les 1 100 ans de la création, par des moines du Jura, de l'Abbaye de Cluny, "la base de l'Europe actuelle". En 2010, elle nous emmène donc sur les chemins millénaires « qui ont dessiné la Franche-Comté », rappelle-t-elle. Et de préciser : « Je ne suis pas naturellement attirée par ces choses-là mais marcher est un retour sur soi-même. Le recueillement est universel et on en a besoin ». Alors, à vos chaussures pour des itinéraires de 4 à 21 km comme toujours bien détaillés, présentés et illustrés. **En Vadrouille n° 8 est disponible en kiosque. Informations complémentaires sur www.en-vadrouille.fr**



HANDBALL

22, v'là les Pôles !

LES FILLES DE JOËLLE DEMOUGE ENTENDENT
RESTER MAÎTRESSES À DOMICILE.

Difficile de ne pas voir, là, une reconnaissance du savoir-faire franc-comtois. Pour la seconde édition du championnat de France Interpôles féminin, le grand chapiteau sera à nouveau implanté à Besançon. Comme en 2009, quand les filles de Joëlle Demouge avaient décroché le Graal. « Pendant cinq jours, c'est un petit village qui se forme », explique Nicolas Clerc, chargé de développement à la ligue de Franche-Comté. Du 12 au 16 mai, les meilleures Françaises, âgées de 15 à 18 ans, prendront leurs quartiers dans la capitale comtoise. Soit près de 500 représentants (joueuses, arbitres, techniciens et dirigeants) des 22 pôles espoirs régionaux qui se croiseront sur les terrains des Montboucons, de l'UFRSTAPS, du Pôle Handball et du palais des sports.

A cette occasion, les quatre clubs bisontins (ESB M, ESB F, Palente-

Orchamps et le PSB) œuvreront main dans la main. Nicolas Clerc imagine, dans cette action, un outil de promotion : « Pour favoriser la découverte de Besançon, la journée d'ouverture, le 12 mai, se déroulera place de la Révolution ». Un tournoi UNSS, des ateliers ludiques pour les moins de 14 ans et une démonstration de handball en fauteuil figurent au programme de ce mercredi inaugural. Ensuite, au cours des jours suivants, on souhaite à Mlles Foissard, Glauser, Frécon et compagnie de connaître la même réussite que l'an passé. Apothéose espérée dimanche 16 à partir de midi au palais des sports...

Contact : 03 81 88 56 03 ou www.franche-comte-handball.com

FOOTBALL

Pasteur fait la une

Les protégés de Francis Baudet, inamovible responsable pédagogique de la section académique du lycée Pasteur depuis 1994, lui ont offert un bien joli cadeau avant son départ en retraite. Qualifiés dans le dernier carré du challenge Jean-Leroy, les 16 et 17 mars à Clairefontaine, les Bisontins - 7 juniors et 11 cadets - ont tout simplement remporté ce championnat de France des sections sportives aux dépens d'Annecy, Niort et Angers. Et le meilleur est peut-être encore à venir avec, du 25 au 28 mai, les phases finales du championnat de France des lycées à Perpignan. « Seuls les cadets auront le droit d'y participer », précise coach Baudet qui, à quelques jours de la "quille", n'aurait rien contre un magnifique doublé.



PHOTO DE FAMILLE AVANT L'EXPÉDITION
VICTORIEUSE À CLAIREFONTAINE.

NATATION

L'ANB remet les "12 heures" à flots

On connaissait le savoir-faire de l'Avenir Besançon Natation en termes d'organisation de compétitions. Cette fois, le club bisontin se lance dans la manifestation de masse. Sur les cendres de "Tout Besançon Nage" qui, durant ses plus belles années, a attiré jusqu'à 5 000 participants, l'ANB remet à flots les "12 heures de natation", samedi 8 mai de 8 h à 20 h.

Au programme, pas de chrono, juste du plaisir à partager. Pour



les plus accros, un challenge de distance (qui accomplira le plus de kilomètres en 12 heures ?) sera proposé. Pour les autres, il suffit juste de savoir nager et de tenir au moins 100 m, soit la distance d'un aller-retour de la piscine Mallarmé. Alors, à vos maillots de bain !

Renseignements au 03 81 53 61 45
ou sur www.anbesancon.org

LIVRES



Sang pour sang (Transit)

Gipsy Paladini, née à Besançon, publie son premier roman policier à l'américaine dans une maison d'édition canadienne qui sélectionne les meilleurs ouvrages du genre. Une enquête à rebondissements, des flics new-yorkais déconcertants, une sensation d'horreur latente, un style efficace et dense : on y trouve tout ce qu'on recherche en priorité dans un polar décapant.

Le rendez-vous des sages (Belvédère)

Gisèle Tuaillon-Nass s'est intéressée à l'histoire des passeurs résistants dans un village comtois frontalier de la Suisse durant l'occupation nazie. Elle raconte ainsi l'action de Bernard Bouveret qui effectue des missions dangereuses en conduisant en Suisse personnes et documents, déjouant au cœur du Risoux la surveillance des Allemands. Arrêté en avril 1944, transféré à Compiègne puis à Dachau, il a vécu l'horreur des camps mais en est revenu. Cette biographie bien écrite est un témoignage authentique et émouvant.

La guerre au village (Belvédère)

Jean-Claude Bonnot, journaliste et historien, évoque lui aussi la période de l'occupation, mais pour en montrer les zones d'ombre à travers les exécutions sommaires de collaborateurs et de résistants dans la région doloise. Il permet de mieux

comprendre tueries et vengeances dans une époque troublée.

Voyage en Franche-Comté littéraire (Cêtre)

L'ouvrage de Marie-France Briselance, édité dans une collection accessible et bienvenue, est un passionnant voyage en littérature de Louis Pergaud à Claude Simon. A la lire, on constate que notre région a produit en abondance romanciers, conteurs, philosophes et qu'ils ont en commun une fabuleuse imagination et un sens aigu de la liberté.

Mémoires libres (Syllepse)

Monique Piton, ouvrière chez Lip, très engagée dans le conflit de 1973, dont elle a retracé l'histoire, nous propose cette fois son parcours professionnel mais aussi personnel. Avec justesse et sensibilité elle évoque la condition de vie et de travail d'une ouvrière révoltée par l'arrogance des hommes et l'injustice sociale. Une vie de militante ardente mais pas toujours facile.

Jeu de piste pour un trésor (Cêtre)

Christian Barthet est à l'aise dans cet ouvrage destiné aux enfants. Lavra et Thomas sauront-ils résoudre l'énigme et trouveront-ils le trésor à la petite baraque ?

Jean DEFASNE

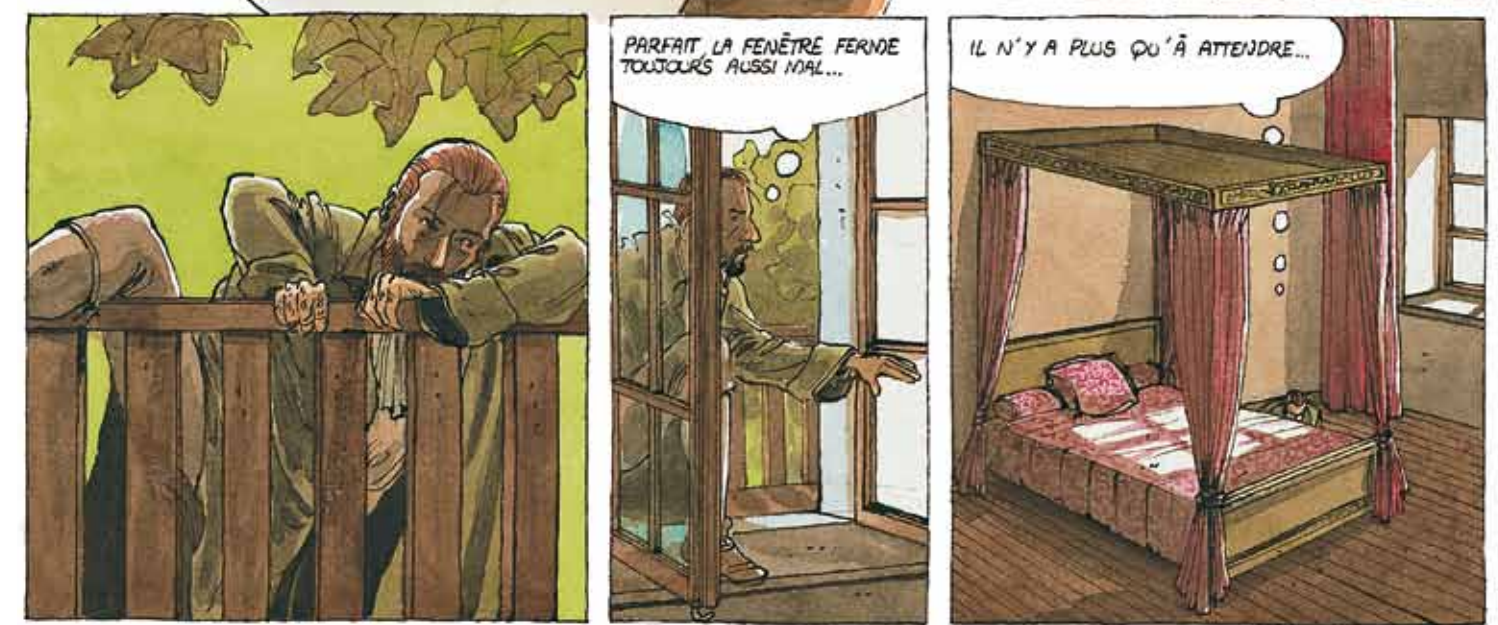
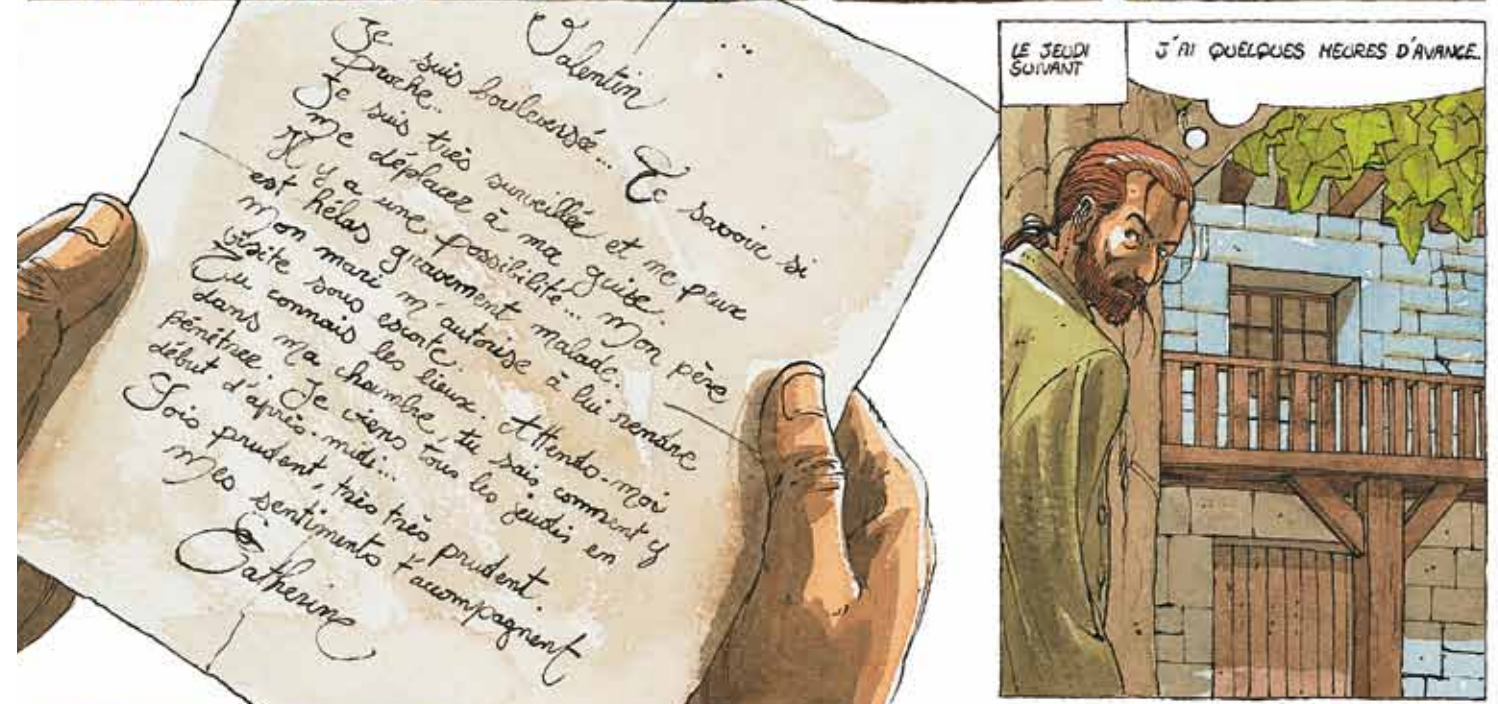
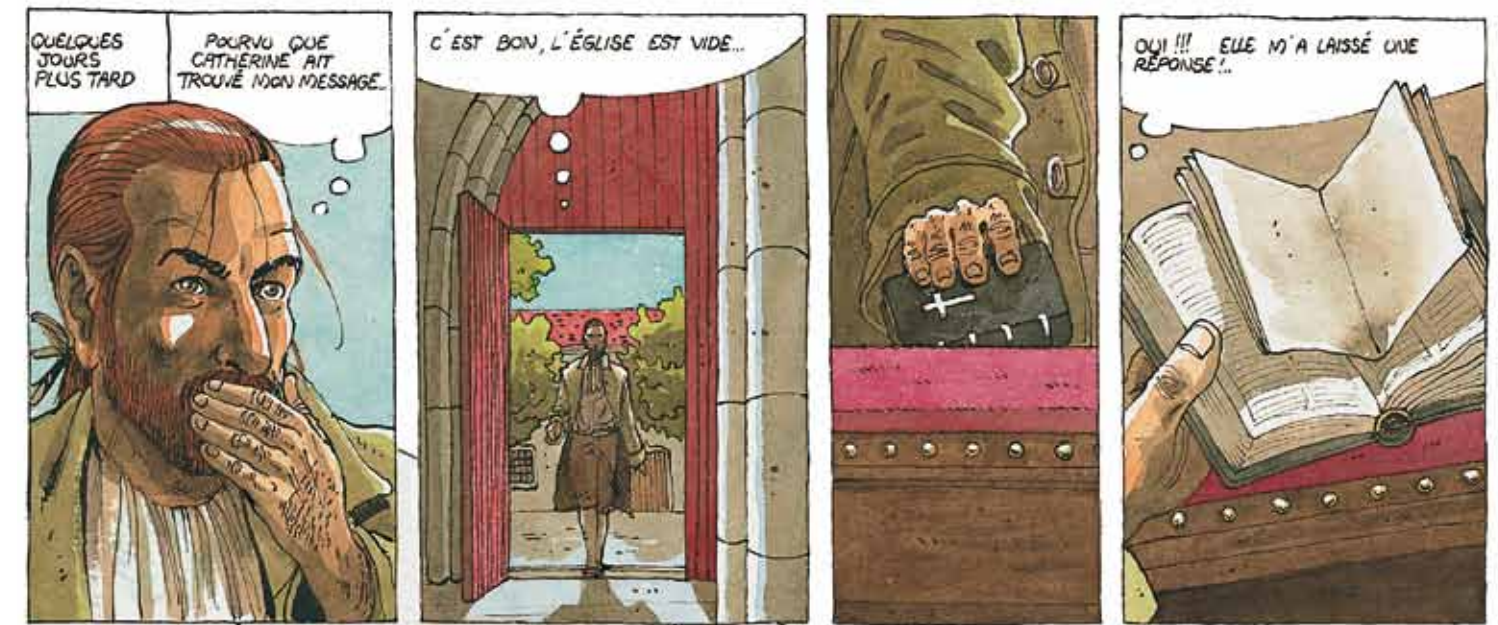
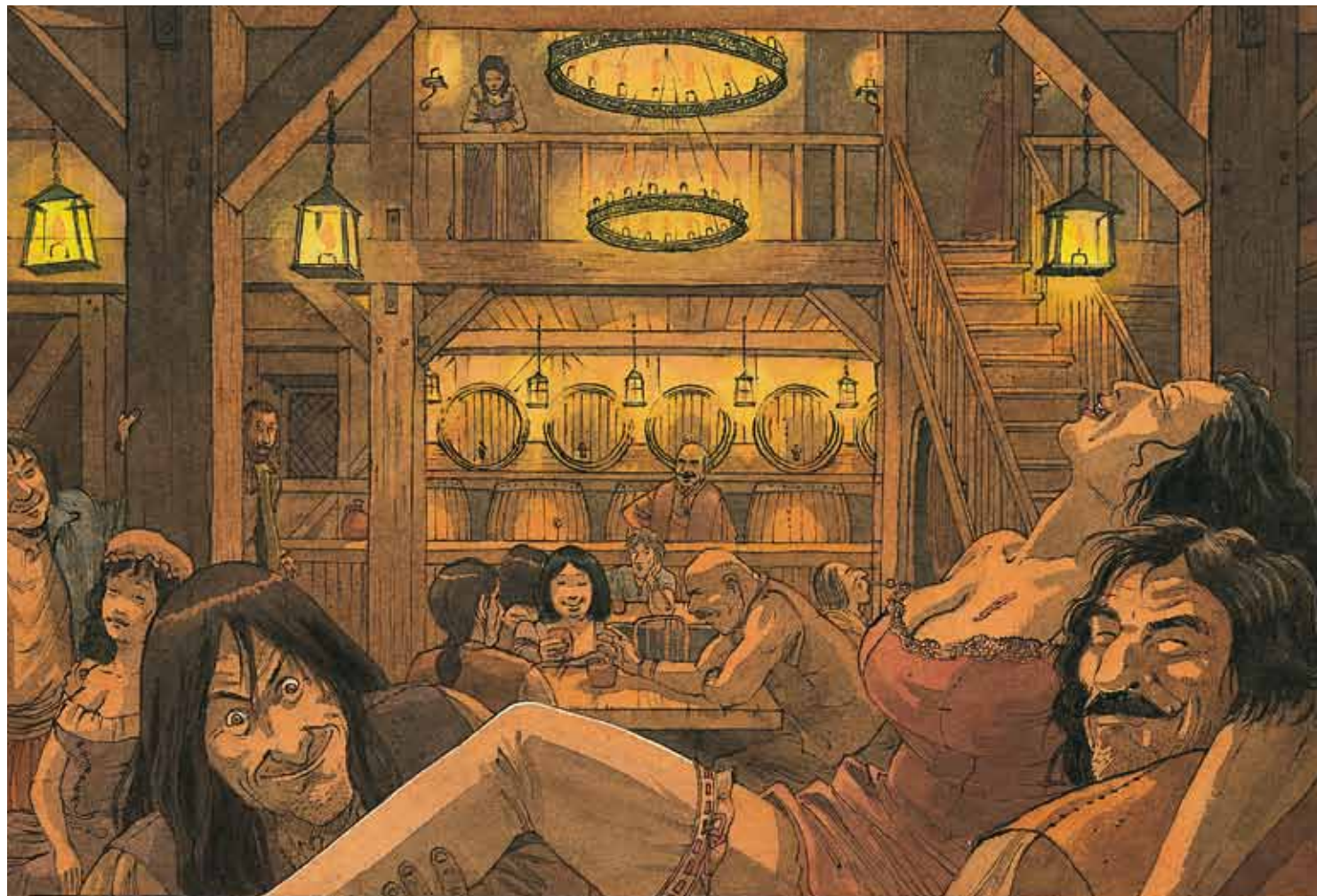
« Réussir son potager sans se prendre le chou » (Rustica éditions)

Qui mieux que Roland Motte, intervenant régulier (entre autres casquettes) à France Bleu et dans le BVV, pouvait traiter d'une manière aussi claire et accessible le vaste sujet du potager au naturel, trésor de bienfaits et de bien-vivre ? De l'ail à la tomate en passant par la courgette, la fraise, la menthe, le pâtisson et le radis, avec lui, un coin de balcon ou quelques mètres carrés exploitables ont vite fait de vous transformer en jardinier averti. « Réussir son potager sans se prendre le chou » : à lire d'abord avant de se régaler...

« Mon jardin ne me coûte pas un radis » (Rustica éditions)

Dans la même veine que Roland Motte, Annie Lagueyrie-Kraps s'adresse à tous ceux qui veulent jardiner sain et économique. Techniques, bons gestes, astuces, réflexes d'achat indispensables, idées originales, tours de main... : point n'est besoin de dépenser beaucoup pour récolter gros. Il suffit de respecter les rythmes de la nature et d'avoir un minimum de bon sens.





À suivre...

1^{er} Mai 1906 : une bombe à l'église Saint-Pierre ?

Récit Un épisode méconnu de notre histoire.

Pour le 1^{er} mai 1906, un seul mot d'ordre syndical : «*désormais nous ne travaillerons plus que huit heures par jour*» (au lieu de 10 ou plus).

La journée se prépare dans un contexte d'extrême tension. On craint des menées des anarchistes qui disposent d'une grande influence dans les syndicats et sont viscéralement antimilitaristes. Le peuple est traumatisé par la catastrophe minière de Courrières, qui le 10 mars, a fait 1 200 morts. Des grèves très dures affectent le bassin houiller. Les journaux bisonnets contribuent à développer l'inquiétude dans la population.

La *Semaine Religieuse* donne le ton : «*nous sommes en pleine anarchie. D'un bout à l'autre de la France, l'émeute ouvrière s'associe à la Révolution... Le pillage, l'incendie, le meurtre s'acclimatent de plus en plus dans notre pays, et il semble que nous allons à grands pas vers le régime de la terreur*». La *Dépêche*, connue d'habitude pour sa modération, ne cache pas sa vive inquiétude. Dès le 22 avril, l'éditorial intitulé «*Assez !*» est très alarmiste : «*des émeutes à Lens, des émeutes à Liévin, des émeutes à Denain, des émeutes à Lorient, des émeutes à Lavelanet dans l'Ariège, des émeutes à Voiron dans l'Isère, deux officiers grièvement blessés dont un décède ensuite, voilà le bilan de la journée d'hier*». De jour en jour, une rubrique consacrée à «*l'agitation révolutionnaire*» dépeint un pays à feu et à sang. Quelques sous-titres :

- 23 avril : «*pillages à Escaudin, maisons d'ingénieurs saccagées à Denain. Trains arrêtés. Voyageurs frappés. Attentats à la dynamite à Hénil Liétard*».

- 28 avril : «*attentats à la dynamite contre un mineur non gréviste*». Un article révèle qu'une «*bombe composée d'une boîte de fer blanc pesant 1 kg, contenant 500 g de poudre de mine, avec des débris de fonte*» a été découverte au domicile privé de l'ancien Président de la République Loubet (1899 - février 1906) à Montélimar.

2 mai : titre : «*Un officier qui passe à l'ennemi*». Un lieutenant en tenue de campagne a pris la parole à un meeting à la Bourse du Travail à Paris et déclaré : «*jamais, au grand jamais je ne consentirai à ordonner le feu*

contre vous». Il est significatif de constater que pour *La Dépêche*, l'ennemi ce sont les syndicalistes !

La Révolution en marche

Le quotidien de droite *L'Éclair Comtois* se montre encore plus alarmiste. Editorial du 27 avril : «*la Révolution en marche*». Extraits : «*le bruit a couru que 30 bombes avaient pu entrer aujourd'hui à Paris et que 27 auraient été confisquées, les trois autres seraient restées introuvables*». Le jour du 1^{er} mai, l'inquiétude est à son comble. Certes «*le gouvernement fait démentir que 26 cas de désertion se soient produits dans les troupes envoyées dans les bassins houillers*». L'autorité militaire n'aurait constaté que deux cas «*d'absence illégitime*». Mais «*on sait que le gouvernement a fait venir une notable partie de nos troupes à Paris. Le Ministre de la Guerre a eu une entrevue confidentielle avec les ambassadeurs de Russie, d'Italie, d'Angleterre, lesquels lui assurèrent que l'Allemagne ne se livrerait à aucun acte d'inimitié au sujet des événements qui pourraient se produire*».

Sous-entendu : il a fallu dégarnir notre frontière de l'Est et l'Allemagne aurait pu en profiter pour nous attaquer... *L'Éclair Comtois* ne manquait pas de souligner les lourdes dépenses provoquées par les concentrations de troupes. 25 000 hommes envoyés en renfort à Paris, 40 000 dans le Nord (dont une partie de la garnison de Besançon expédiée à Lens). Coût, rien qu'en frais de transport : 2 millions.

Le Petit Comtois, proche du gouvernement, n'est guère plus serein. Il ne manque pas de mettre l'accent sur les «*exploits des grévistes*» : A Lens, ils ont arraché 42 poteaux et détruit des lignes téléphoniques sur 3 km. Ils pratiquent lors de quêtes sur la voie publique la «*mendicité obligatoire*» et «*se montrent très menaçants envers les personnes qui se refusent à leur faire l'aumône*». Ils se livrent à des «*attentats contre la liberté du travail*». Ainsi «*un carton de dynamite a été trouvé dans le jardin d'un ouvrier gréviste*». Mais le journal radical insiste surtout sur les mesures énergiques prises par le gouvernement pour prévenir les désordres. Informations à la veille du 1^{er} mai : «*toutes les troupes sont consi-*



UN MAUVAIS PLAISANTIN, RESTÉ INCONNU, A SÉVI DANS L'ÉGLISE SAINT-PIERRE.

gnées. Tous les agents de police sans exception prendront leur service ce soir à minuit et ne le quitteront qu'après demain à une heure du matin. Deux paquets de cartouches seront distribués à chaque homme. Tous les colonels des troupes rassemblées à Paris ont été reçus par le Préfet de police qui leur a donné ses instructions en vue d'occuper les points stratégiques à partir de 4 heures du matin. Tous les monuments sont gardés militairement, notamment la Chambre des Députés, le Sénat, l'Hôtel de Ville, et les ministères».

Et à Besançon ?

La plupart des édifices publics étaient gardés, avec des postes notamment à l'Université, à l'Arsenal ; le nombre des sentinelles avait été considérablement augmenté.

S'il y eut de violents incidents à Paris, le calme régna à Besançon où, selon *La Dépêche*, «*les soldats étaient prêts à partir au premier signal, les sentinelles, baïonnette au canon. La moindre manifestation tumultueuse aurait été aussitôt réprimée*».

A Besançon, il y eut très peu d'arrêts de tra-

vail. Un maigre cortège se rendit à la gare pour accueillir les renforts d'ouvriers des papeteries de Novillars et Deluz. 300 participants à la manifestation. Le leader syndical Morel reconnut l'échec. «*Je regrette de voir groupés un si petit nombre de travailleurs*».

L'orateur proche des anarchistes déclara : «*le pouvoir, qu'il soit blanc ou rouge, usera toujours de son autorité néfaste pour nous malmenner*». Le Docteur Baigue, candidat socialiste aux législatives, qui allaient avoir lieu quelques jours plus tard, dit sa solidarité avec la classe ouvrière. Il fut rabroué par Morel qui affirma : «*nous n'avons pas besoin de représentants*». La division était claire entre gauche et ultra gauche. Un incident fut révélateur du climat tendu. La presse rapporta le fait suivant : le 1^{er} mai, le sacristain de l'église Saint-Pierre ouvrant l'édifice «*recula épouvanté : il venait d'apercevoir une bombe*». On fit appel à la police qui «*avec les plus grandes précautions fit transporter l'engin suspect à la direction de l'artillerie chargée de vérifier le contenu... On s'aperçut que la dite bombe avait été placée par un mystificateur, car elle ne contenait que de la terre, de la sciure, de la mine de plomb*». Le plaisantin avait peut-être été influencé par les articles de nos journaux qui avaient fait largement écho à un soi-disant attentat contre un pont de chemin de fer à Argenteuil... La presse socialiste avait ironisé sur la «*frayeur bourgeoise*»... Les nantis «*entassent dans leurs caves des monceaux de provisions de toutes sortes : boîtes de sardines, paquets de pâtes alimentaires, jambons, saucissons, poissons salés et jusqu'à du pétrole et de la chandelle*». Le 2 mai, ouf ! «*Les bourgeois sortent de leurs tanières à demi rassurés. Ils se tâtent pour voir s'ils n'ont aucun mal*». Dans son livre *La République radicale*, Madeleine Reberieux évoque de son côté «*la campagne d'affolement... les provisions accumulées voire les capitaux casés provisoirement en Belgique*». Lucien Febvre de son côté ironisa sur le «*fameux complot du 1^{er} mai*» dans *Le Socialiste Comtois*.

La France avait connu un moment de grande peur, ressemblant à celui de fin mai 1968. Mais en 1906, il n'y avait pas de télé pour diffuser des images chocs alimentant l'angoisse des braves gens terrorisés par le péril de subversion.

Joseph PINARD



SUR FOND DE SALAISONS PARFAITEMENT ALIGNÉES, LA FAMILLE CROPPET, PATRONS ET EMPLOYÉS, POSE POUR LA POSTÉRITÉ.

CARTES POSTALES

La mémoire de la ville

SEUL LE BUREAU DE TABAC A SURVÉCU.



«*Nous aurions été coupables de laisser se disperser une telle collection vers d'autres cieux*», affirme Yves-Michel Dahoui, adjoint en charge de la Culture. Résultat : au grand dam des enchérisseurs présents lors de la vente, la Ville a exercé son droit de préemption et acquis pour 44 000 € un lot de 6 000 cartes postales amassées inlassablement, pièce après pièce, par le Bisontin Robert Tupin jusqu'à son décès en 2007 à l'âge de 97 ans. Remontant sans doute à l'époque où, adolescent, il s'était vu offrir un album de cartes postales par ses parents, sa passion de collectionneur éclectique (timbres, enveloppes, couvercles de boîtes de camembert, emballages de sucre...) allait accompagner sa vie professionnelle (gérant avec son frère d'une petite entreprise familiale de fabrication de pain d'épice, rue Charrière) jusqu'à sa retraite en 1974. «*A partir de là, c'est devenu une véritable occupation à plein temps*, rapporte sa fille Odile. *Il courait les salons spécialisés et activait régulièrement ses réseaux pour des achats ou des échanges*». Portant sur la période allant de la fin du 19^e siècle au début des années 50, les documents récupérés par la bibliothèque municipale font revivre des lieux et des personnages qui constituent la mémoire de la capitale comtoise. «*On ressent beaucoup d'émotion à les regarder*, poursuit l'élu qui a déjà pratiquement arrêté le principe d'une exposition avec une scénographie innovante dans un des musées de la ville en 2011. *Ces cartes dont certaines sont des exemplaires uniques estimés à plusieurs centaines d'euros, appartiennent à tous les Bisontins. Il est dès lors normal que nous envisagions une restitution publique*».

LA RECETTE DU MOIS

Le crumble au foie gras du Champagne



Déjeuner, dîner au Champagne additionne les plaisirs : historique, esthétique, gastronomique. Au cœur de Battant, l'hôtel du Seigneur de Champagne, bâti au XVI^e siècle, sa façade gothique, ses quatre gargouilles (les dernières de la ville), sa cour, sa galerie aux colonnes de bois, sont une page d'histoire médiévale. Ouvert à la place du salon de thé librairie "le Salon et la cour", il y aura 20 ans le 14 juillet prochain, le restaurant offre un cadre unique l'été, en terrasse et dans les salons, au décor raffiné. Bisontin, ancien champion de lutte, le créateur, Thierry Garny, cuisinier par vocation familiale, est devenu chef au Frantel, formé par Léopold Gohel, cuisinier réputé. Avec sa charmante femme Béatrice, il se lance, connaît un succès qui ne se démentira pas. Aujourd'hui, l'une des bonnes tables de la ville, le Champagne doit sa réputation à l'équipe réunie autour de Guillaume Gauthier, jeune chef lyonnais formé par les meilleurs. Il offre une cuisine classique, revisitée, basée sur les meilleurs produits, alliant légèreté, saveurs, authenticité. En salle, Eric Brun, Florence Capelli, sous le regard attentif de Mme Gavazzi, assurent l'accueil, le service "nickel" dans un décor lumineux, avec le souci du détail : argenterie, nappages. La cuisine est à l'avenant : assiettes bien faites, bien pleines. Le plaisir débute dès le menu "affaires" : entrée, plat, ou plat, dessert à 13 euros. Menus



"Champagne" à 17,60 euros, "Vauban" à 23 euros, "Victor Hugo" (régional) à 26,50 euros, "Saveurs" à 33 euros. On dégustera selon son choix : gambas marinées, terrine de volaille au porto, mousse de chèvre, rillettes de saumon, Fera du Léman, daurade royale mousse d'épinards, tajine d'agneau, râble de lapin aux pistaches tagliatelles, Saint-Jacques mi-cuites, filet de truite du Jura, foie gras, il y en a pour tous les budgets, sans oublier de délicieux desserts, les vins sélectionnés, et le vrai plateau des fromages ! Le tout sans faire chauffer votre carte bleue, dans une ambiance chaleureuse. N'hésitez pas à réaliser la recette du Chef, à la fois festive et simple à réussir ! Bon appétit !

André Hubert DEMAZURE

Le Champagne, 37, rue Battant. Ouvert du lundi au samedi matin et soir - Tél. 03 81 81 05 71.

Pour 4 personnes :

Sauce : 150 g de vinaigre balsamique blanc, 150 g de miel toutes fleurs, 300 g de fond de veau.

Crumble : 150 g de farine, 85 g de beurre, 60 g de poudre d'amande, 1 pincée de sel, 350 g de foie gras frais, 2 pommes.

- Faire réduire le vinaigre balsamique avec le miel jusqu'à obtention d'un caramel, puis ajouter le fond de veau, laisser cuire à feu doux jusqu'à une consistance sirupeuse.

- Préparer la pâte à crumble, en mélangeant la farine, le beurre, la poudre d'amande et le sel. Cuire cette pâte au four à 180° pendant 7 à 8 minutes.

- Laisser refroidir, puis émietter cette pâte.

- Eplucher et couper les pommes en cube, les faire compoter avec une noisette de beurre.

- Couper le foie gras en tranches d'environ 1 cm d'épaisseur et le saisir dans une poêle fumante.

- Monter le crumble en commençant par le foie gras, ajouter les pommes, puis la pâte à crumble.

- Passer au four à 180° pendant 3 à 4 minutes.

► LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

5	2	7		6			4	
		8		5	4	1	2	
6			2					5
	9	3		2	8	5		
			4		9			
		2	1	3		4	6	
2					7			4
	7	4	9	8		6		
	1			4		7		

FACILE

7	2			5	6		8	
4			9			6		5
	5	8				9		
9				6			3	
5			8		4			9
	3			7				4
		1				4	9	
8		6			2			3
	9		6	4			2	

MOYEN

9	7				6			3
		2			9			
	5		3			9	2	4
							8	1
		8				4		
2	1							7
8	3	5			2		7	
			6			2		
	2			9			4	

DIFFICILE

NUMÉROS D'URGENCE

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
URGENCE SANS ABRI	115
HÔPITAL	03 81 66 81 66
URGENCES HOSPITALIÈRES	
Pour solliciter une intervention médicale d'urgence	15
En se rendant au CHU :	
• Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.	
• Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :	
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)	
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)	
SOS MÉDECINS	08 26 88 24 24
MÉDECINS DU MONDE	03 81 51 26 47
consultation gratuite	
MÉDECINS DE GARDE BESANÇON	36 24
MÉDECINS DE GARDE FRANCHE-COMTÉ	39 66
MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS DE SERVICE	
s'adresser à l'Hôtel de Police	
2, avenue de la Gare d'Eau	03 81 21 11 22
• Urgences pharmaceutiques	
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde	
• Urgences dentaires	
www.besancon.fr/dentistesdegarde	
CENTRE ANTI-POISON	
• Besançon SAMU	15
• Lyon	04 72 11 69 11
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
TRANSPORTS	
SANITAIRE D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
VÉTÉRINAIRES DE GARDE	03 81 52 43 32
week-ends et jours fériés	
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
CROIX D'OR DU DOUBS ALCOOL ASSISTANCE	
03 81 50 03 40 (répondeur 24h/24)	
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SOLEA	03 81 83 03 32
Centre de soins en addictologie	
SIDA INFOS SERVICE	0 800 84 08 00
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITÉ FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	
03 81 81 03 90	
ENFANCE MALTRAITÉE	119

ENFANCE MALTRAITÉE ET ABUS SEXUELS	
03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44	
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
MAISON DES SENIORS	03 81 41 22 04
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
SOS AMITIÉ	03 81 52 17 17
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	
03 81 83 03 19	
HALDE	0 810 005 000
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	
03 81 83 48 19	
LA PORTE OUVERTE	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE	06 89 02 17 43

NUMÉROS UTILES

L'administration

MAIRIE	
• Accueil tous services	03 81 61 50 50
www.besancon.fr	
• Formalités administratives	
2 rue Mégevand - entrée C	03 81 61 50 50
Carte d'identité, passeport, élections, état civil, cimetières...	
Du lundi au samedi matin de 8h30 à 12h de 13h30 à 17h30	
• Permanence décès - Transport de corps	
2 rue Mégevand - entrée B	03 81 61 52 60
Dimanche matin de 9h30 à 11h30	
• Point public de Planoise - 6 rue Picasso	
	03 81 87 80 15
Du mardi au vendredi de 8h45 à 12h et de 12h45 à 18h (fermeture à 17h le vendredi) ; samedi de 9h à 12h.	
BESANCON INFO/CITÉ	03 81 625 625
PROXIM/CITÉ	0 800 25 3000
PROXIM/SOCIAL	0 805 01 25 30
CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
CCAS	03 81 41 21 21
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND BESANÇON	03 81 65 07 00
CONSEIL GÉNÉRAL	03 81 25 81 25
HÔTEL DE RÉGION	03 81 61 61 61
PRÉFECTURE	03 81 25 10 00
ALLO SERVICE PUBLIC	39 39

OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS	03 81 80 92 55
MÉTÉO	0 892 680 225
HORLOGE PARLANTE	36 99
<i>Les transports</i>	
SNCF gare de la Viotte	36 35
MOBILIGNES	0 825 00 22 44
TAXIS BISONTINS	
• esplanade gare Viotte	03 81 80 17 76
• taxis - auto-radio	03 81 88 80 80

INFORMATIONS ROUTIÈRES	0 800 100 200 (24h/24)
PARKINGS CENTRE-VILLE SAGS	03 81 82 22 22
DÉPANNAGES-REMORQUAGES	
• Du 30 avril au 7 mai : Carrosserie Valero,	
03 81 80 27 26	
• Du 7 au 14 mai : Iemmolo,	
03 81 50 13 32	
• Du 14 au 21 mai : Mamy Relançons,	
03 81 50 44 10	
• Du 21 au 28 mai : Carrosserie Valero,	
03 81 80 27 26	
• Du 28 mai au 4 juin : Espace dépannage,	
03 81 84 79 39	

Les dépannages

EAU (Mairie) (en journée)	03 81 61 59 60
	ou 03 81 61 50 50

(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)

GDF	0 810 433 125 (24h/24)
EDF	0 810 333 025 (24h/24)

Les déchetteries du Sybert

LES ANDIERS (Thise)	03 81 40 09 42
TILLEROYES	03 81 41 33 44

SUDOKUS

5	2	7	8	6	1	9	4	3
9	3	8	7	5	4	1	2	6
6	4	1	2	9	3	8	7	5
4	9	3	6	2	8	5	1	7
1	5	6	4	7	9	2	3	8
7	8	2	1	3	5	4	6	9
2	6	9	5	1	7	3	8	4
3	7	4	9	8	2	6	5	1
8	1	5	3	4	6	7	9	2

FACILE

7	2	9	4	5	6	3	8	1
4	1	3	9	2	8	6	7	5
6	5	8	7	1	3	9	4	2
9	8	4	2	6	1	5	3	7
5	6	7	8	3	4	2	1	9
1	3	2	5	7	9	8	6	4
2	7	1	3	8	5	4	9	6
8	4	6	1	9	2	7	5	3
3	9	5	6	4	7	1	2	8

MOYEN

9	7	4	2	6	1	8	3	5
3	8	2	4	5	9	7	1	6
6	5	1	3	7	8	9	2	4
4	9	7	5	2	6	3	8	1
5	6	8	7	1	3	4	9	2
2	1	3	9	8	4	5	6	7
8	3	5	1	4	2	6	7	9
1	4	9	6	3	7	2	5	8
7	2	6	8	9	5	1	4	3

DIFFICILE

Besançon Infocité

Pour répondre à vos questions du quotidien : logement, santé, loisirs, famille, sports, enfance, environnement, vie quotidienne et pratique...

Par téléphone

03 81 625 625
Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Par internet

www.infocite.besancon.fr

Accueil du public

Hôtel de Ville, Place du Huit Septembre
Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30

Besançon Proxim'cité

Pour signaler des anomalies sur l'espace public (éclairage, voirie, tags, déchets...) et obtenir une intervention rapide

Par téléphone

N°Vert 0 800 25 3000
appel gratuit depuis un poste fixe

Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Accueil du public

Mairie de Besançon, 2 rue Mégevand
Entrée A - niveau 1
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Besançon Proxim social

Pour vous écouter, vous conseiller dans les moments difficiles et vous orienter dans vos démarches sociales et administratives

Par téléphone

N°Vert 0 805 01 25 30
appel gratuit depuis un poste fixe

Accueil du public

CCAS, 9 rue Picasso
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

CCAS de Besançon

